



RAPPORT DE PRESENTATION

D - ARCHITECTURE

D - ARCHITECTURE

1 EVOLUTION

Moyen Age ; édifices protégés

Renaissance ; édifices protégés

XVIIème siècle, le tournant classique

XVIIIème siècle, l'âge d'or

XIXème siècle, l'influence du thermalisme

XXème siècle

Les façades, les pignons

L'apport de lumière, l'orientation

Les galeries

Les lucarnes

Les croupes

2 CAS PARTICULIER DE L'ARCHITECTURE THERMALE

Les bains privés

La construction des thermes

- La galerie des bains,

- les espaces de soins,

- la buvette, le hall

Le travail du bois, les menuiseries

Les ouvertures, les encadrements

Les devantures

Ferronneries, serrureries

Les marquises, les vitres peintes

Les cheminées

Le casino

Les villas thermales

La trilogie thermes – casino – grand hôtel : comparaison avec Luchon

5 MATERIAUX ET PRINCIPES DE CONSTRUCTION

Les murs à ossatures bois

La construction en galets

Les couvertures en ardoises

Les enduits, peau des édifices : compositions, teintes

Les couleurs, la palette

3 EXEMPLES DE CERTAINS QUARTIERS :

L'adaptation au terrain naturel : le quartier du Pouey

Le quartier des cagots : les Vergez

Vivre avec l'eau : le quartier du pont de pierre

CONCLUSION

4 COMPOSITION ARCHITECTURALE

Volumes principaux,

Volumes isolés

Cours, clôtures, portails, porches : continuité urbaine

1 EVOLUTION

Les chapitres précédents, histoire ou urbanisme, nous ont dévoilé certains vestiges de Bagnères-de-Bigorre et l'existence d'un riche passé.

Les traces de l'époque romaine (autels votifs, baignoires) sont nombreuses, mais il ne subsiste pas d'édifices de cette époque, exceptés les thermes, découverts en 1823 mais recouverts par la suite.

Les plus anciens bâtiments bagnérais sont les édifices classés aujourd'hui au titre des monuments historiques.



EPOQUE MEDIEVALE : XIème - XVème

Monuments historiques

Eglise Saint-Jean (ancienne)

Adresse rue Saint-Jean ; rue des Thermes

Éléments protégés MH portique / les colonnes proviennent de l'église des Jacobins.

Époque de construction 13e siècle

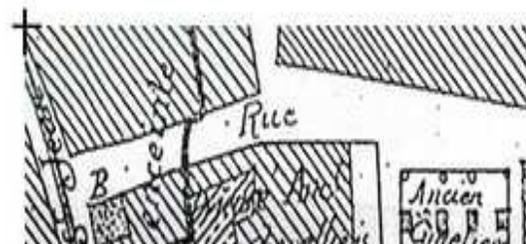
Propriété de la commune protection MH 1926/11/15 : inscrit MH Portique à l'angle des deux rues

L'ancienne église des Templiers de Jérusalem n'est plus représentée que par son portail gothique délimitant vers l'ouest un petit square.

Les quelques arcades épargnées du cloître des jacobins détruit à la Révolution accompagnent ces vestiges médiévaux.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Vestiges de l'ancienne église Saint Jean des Templiers de Jérusalem

Eglise Saint-Vincent

Éléments protégés MH portail ; décor intérieur

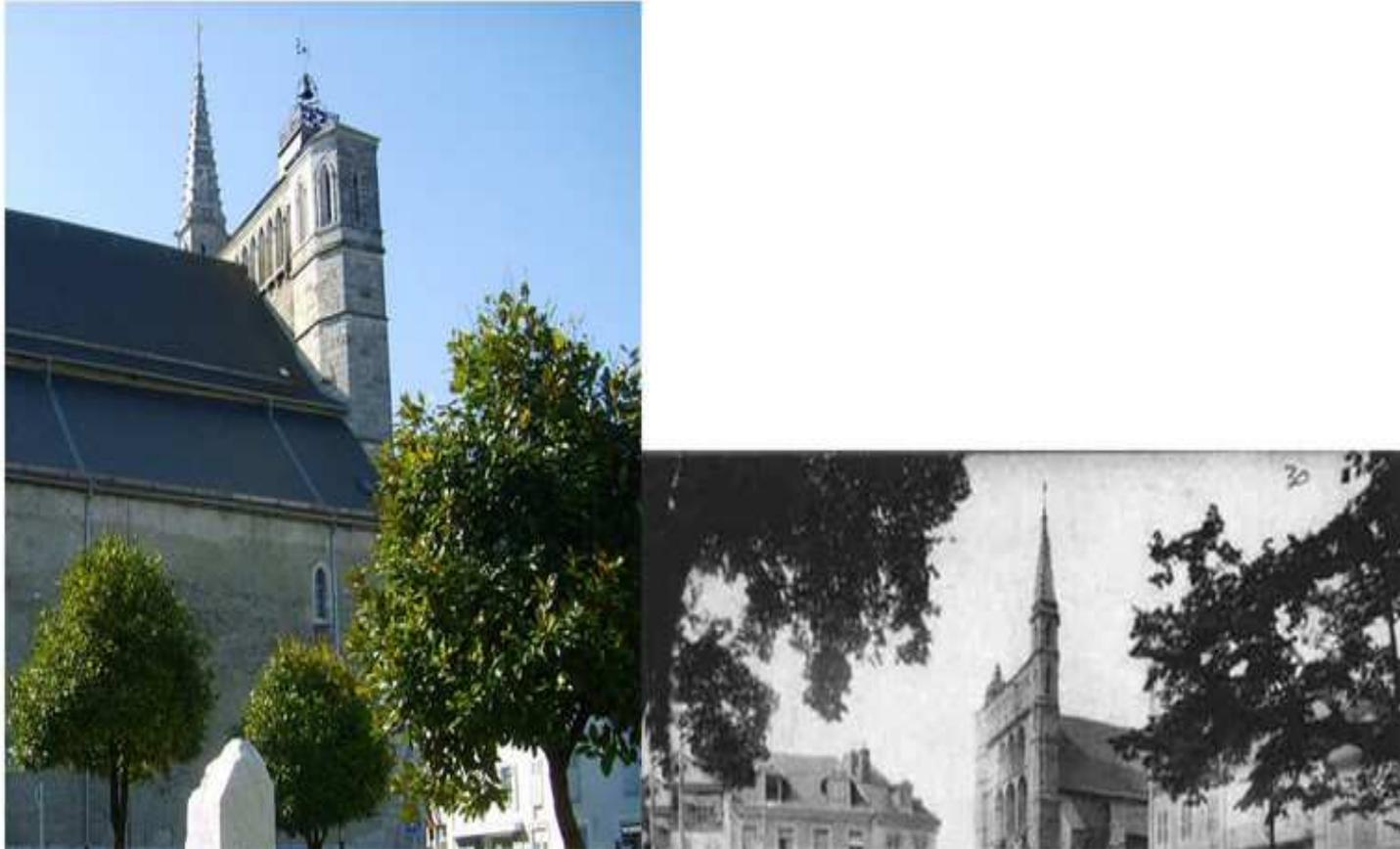
Époque de construction 14e siècle ; 15e siècle ; 3e quart 16e siècle ; 19e siècle

Propriété de la commune protection MH 1990/08/21 : classé MH

Remaniée au 16s ; Modifications et restaurations au 19s



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Construite à l'ancien emplacement de la nécropole romaine, sur un plan languedocien des églises à une nef. Elle possède 4 travées droites sur lesquelles s'ouvrent les chapelles. A l'Est, se développe une abside à 7 pans alors qu'un épais clocher mur s'élève à l'ouest
Présence de contreforts massifs qui rythment la façade. La nef n'est achevée qu'au début du XVIème siècle, puis chaque période y a ajouté des œuvres intéressantes.

Porche sud à la renaissance 1557, orgue, fonts baptismaux, bénitiers en marbre vert de Campan, etc. Enfin, les chapelles ont été restaurées dans un style néo-gothique dans la deuxième partie du XIXème siècle.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Derrière des volumes apparemment simples, l'église Saint Vincent est un édifice complexe, très intéressant et qui influencera, par sa position (siège de l'archiprêtre), l'évolution des bâtiments religieux environnants.

Tour des Jacobins

Édifice fortifié éléments protégés MH tour époque de construction 14e siècle ; 15e siècle

Propriété de la commune protection MH 1932/02/16 : classé MH

Le clocher des Jacobins, ou tour de l'horloge, faisait partie du couvent des dominicains, reconstruit après la mise à sac de la ville par Henri de Trastamare en 1367. Après la révolution, le couvent a été entièrement détruit. Le clocher subsista, racheté par la ville en 1833 à un particulier. Pour y mettre une horloge, on rajouta un niveau aux deux étages de fenêtres gothiques d'origine.

Seuls des édifices religieux, laissent aujourd'hui une trace de Bagnères au Moyen Age.

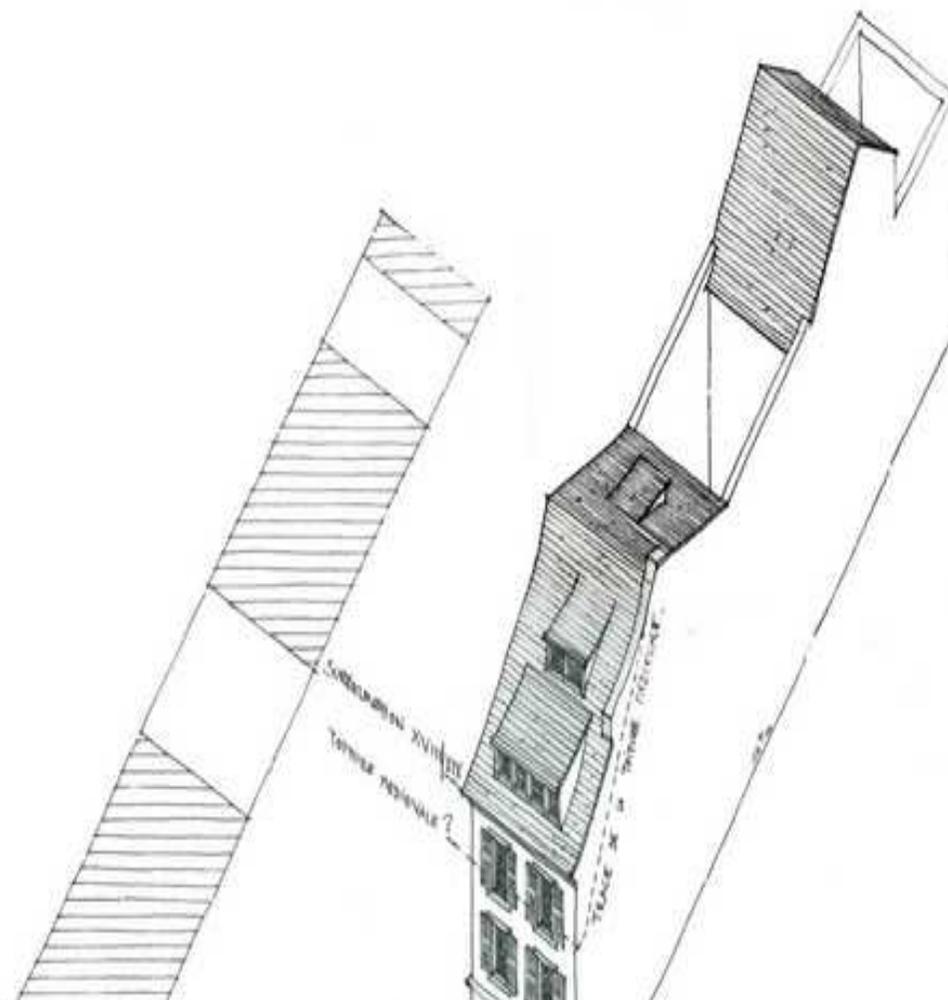
Mais comme nous l'avons vu, le tracé des anciens remparts a traversé les siècles.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Caractéristiques de l'architecture domestique :

Eléments de structure fréquents : arcs brisés en rez de chaussées ou à l'étage, ancien sol parfois plus bas



Implantation médiévale, 11 rue des Thermes

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



12 rue des Thermes, parcellaire en lanière, étroit, peu éclairé, surélevé au XIX^{ème} s. pour chercher la lumière par l'intermédiaire d'une galerie.
Composition de la façade médiévale: asymétrique, percements irréguliers, encorbellements

LA RENAISSANCE : fin Moyen-âge – XVIème

Au XVIème siècle, les maisons de ville sont souvent à un étage, en pans de bois sur encorbellement, avec fenêtres à meneaux et traverses

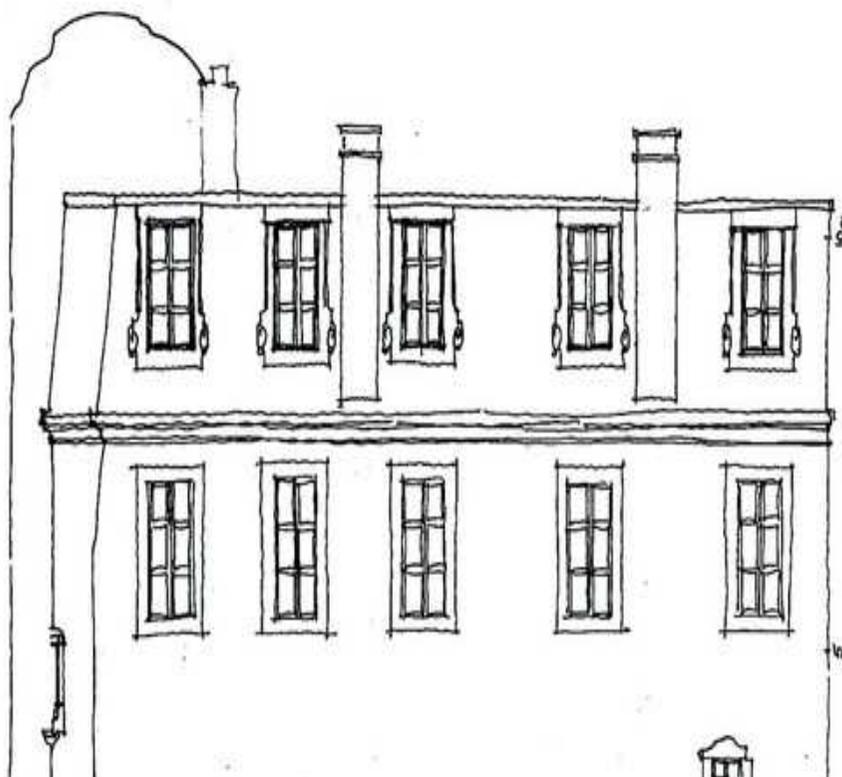
Monuments historiques

Maison de Jeanne d' Albret (ancienne)

Adresse 5 rue du Vieux-Moulin

Maison éléments protégés MH : élévation époque de construction 16e siècle datée de 1539 personnalité(s) Albret Jeanne d' (habitant célèbre)

Propriété d'une personne privée protection MH 1927/08/10 : inscrit MH Rez-de-chaussée de la façade



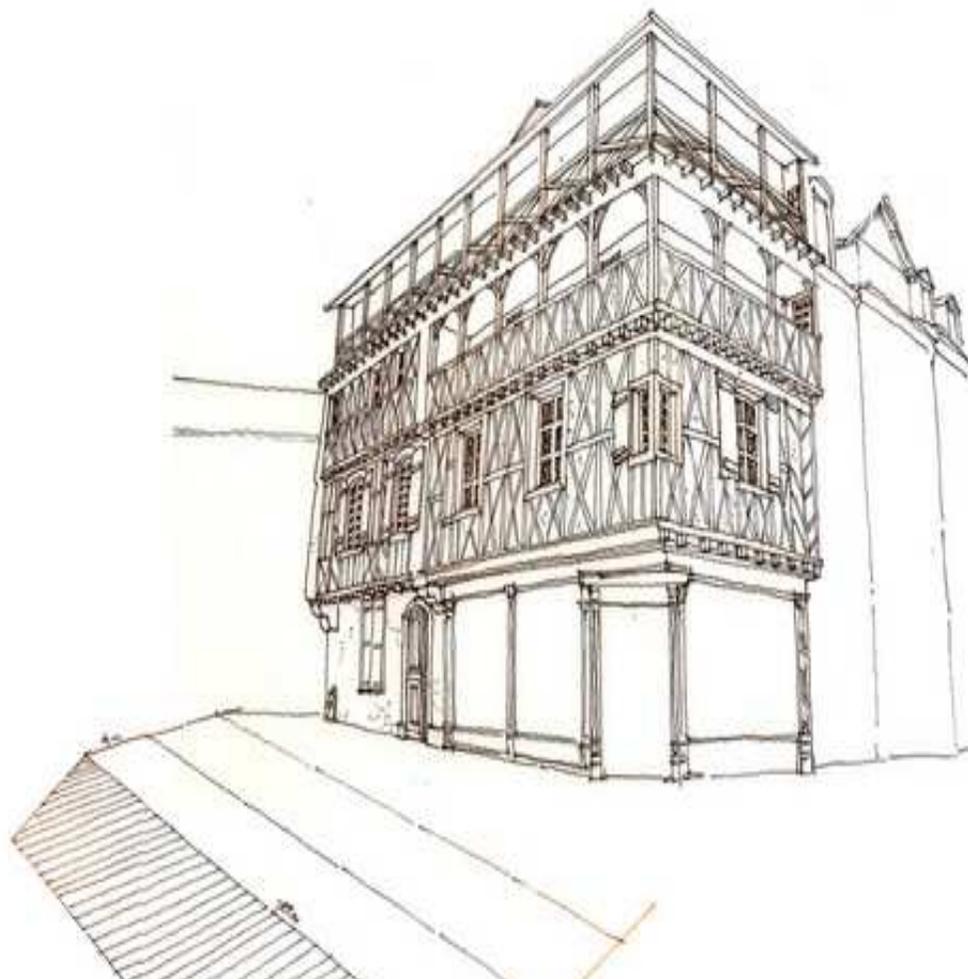
A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Sa façade nord a été profondément remaniée au cours des siècles. Elle présente deux beaux portails et une fenêtre à meneaux finement sculptés, ainsi qu'une tour actuellement incluse dans le bâtiment.

Cette demeure exceptionnelle ne représente pas l'habitation bagnéraise type de l'époque. On peut imaginer une partie basse en marbre (matériau commun et utilisé pour le soubassement) ou bien pierre locale. Les étages se développent en bois et brique. Un enduit recouvre souvent l'ensemble de la construction. Les couvertures sont en ardoises.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Caractéristiques construction renaissance :

composition de la façade : symétrie rare mais ouvertures plus souvent alignées verticalement et horizontalement

Si aucune construction de cette époque ne subsiste, la maison de la place de Strasbourg, à pans de bois aux étages et encorbellement sur un rez-de-chaussée de pierre nous donne une idée de ce que pouvait être la ville à cette époque. Cette typologie perdue jusqu'à la fin du XVIIIème siècle.

Les corbeaux peuvent être des vestiges médiévaux, comme ceux de l'ancienne porte du Coutillou.

LA FIN DU XVIIème : LE TOURNANT CLASSIQUE

Monument historique

Maison d'Uzer

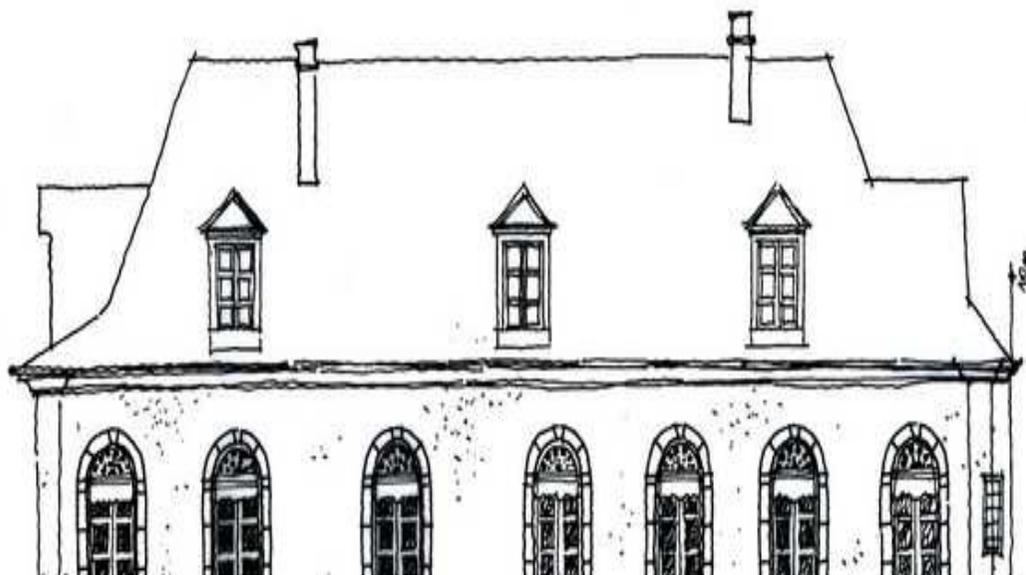
Adresse 1 place d'Uzer

Dénomination : maison éléments protégés MH : cheminée ; porte ; salle à manger ; salon ; escalier ; élévation ; toiture ; décor intérieur époque de construction 17e siècle, 18e siècle

Propriété d'une personne privée protection MH 1986/10/31 : inscrit MH Façades et toitures ; pièces suivantes avec leur décor ou éléments de décor : rez-de-chaussée : salle à manger des Marines, petit salon des Quatre Saisons, cheminée Louis XV d'une chambre, les deux portes donnant sur la cage d'escalier; premier étage: chambre des Jeux, grand salon, chambre des Dames d' Uzer ainsi que les deux portes donnant sur l'escalier inscription par arrêté du 31 octobre 1986

Menuiserie avec imposte bagnéraise volets intérieurs à l'étage et contrevents en rdc. Cache jalousie, fenêtres à grands carreaux et 3 lucarnes réparties sur la toiture, ne tenant pas compte de la composition de la façade.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

MAISON D'UZER

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

Edifice inscrit en 1986

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Caractéristiques :

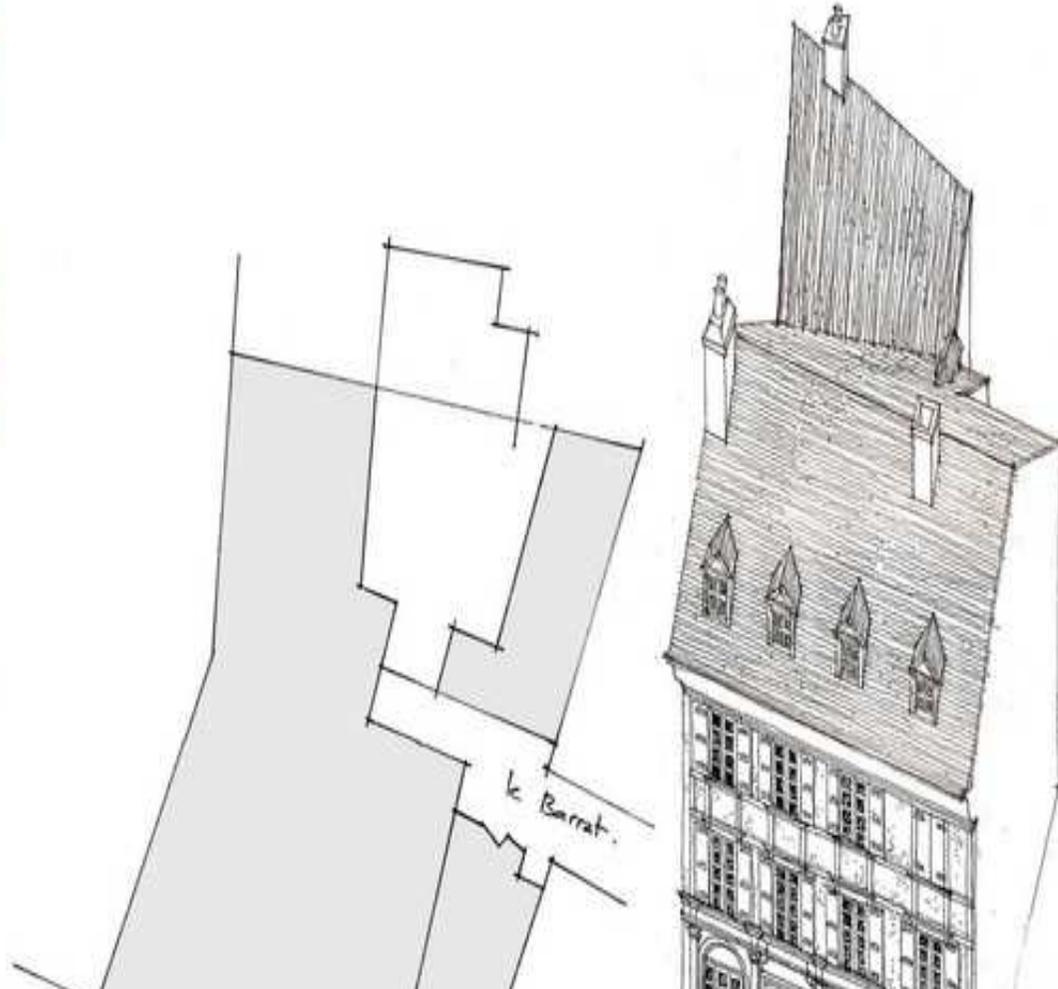
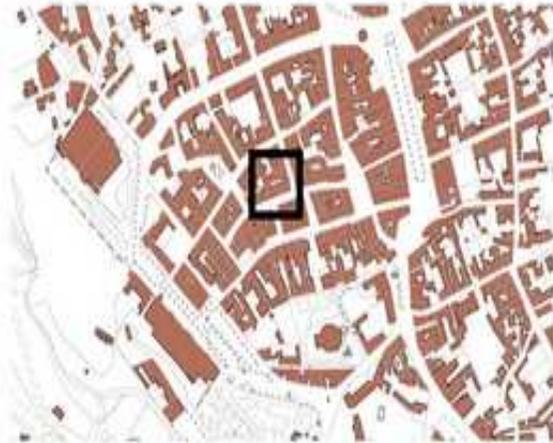
Symétrie, ouvertures alignées, maçonnerie enduite, menuiseries à petites carreaux

On voit apparaître une volonté générale d'un urbanisme aéré, des rues plus claires (suppression des encorbellements) et des places ordonnancées. Cette évolution va se produire tout au long du XVIIIème siècle.

En 1691, la maison Fourcade rue Victor Hugo puis l'immeuble urbain 11 rue Justin Daléas marquent l'arrivée de l'architecture classique



Maison Fourcade, 4 rue Victor Hugo à la façade ordonnancée

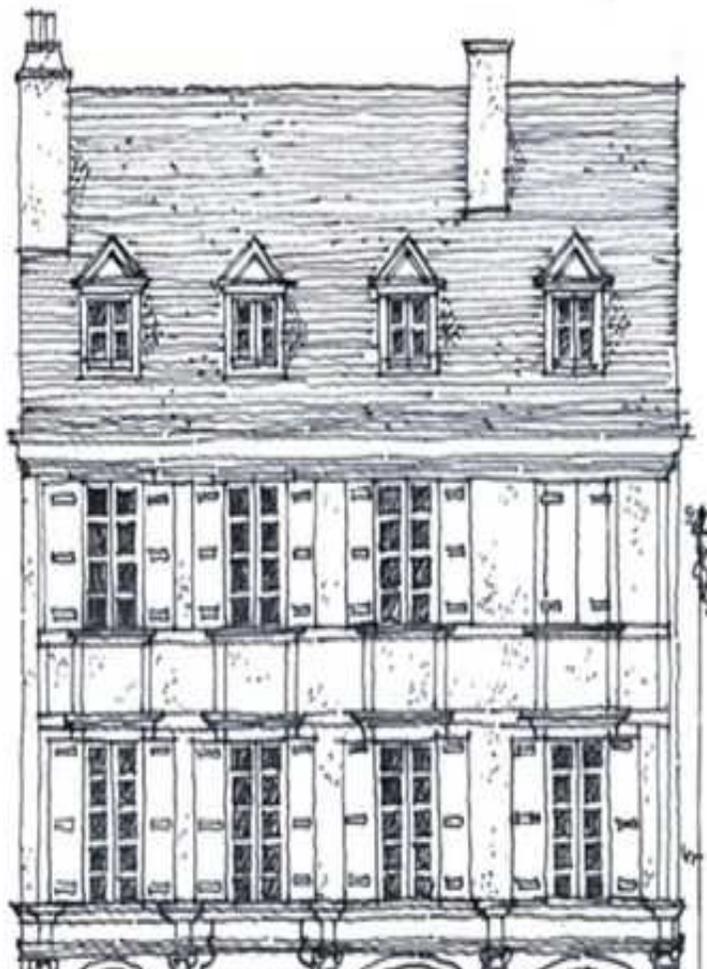


Immeuble urbain, 11 rue Justin Daléas

Façade en pierre, droite, symétrique, utilisant les ordres classiques dans les pilastres et les encadrements

Les vitrines, enserrées dans des arches à pilastres doriques, font partie intégrante de la composition de la façade. Les lucarnes sont alignées avec les autres ouvertures

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Immeuble urbain, 11 rue Justin Daléas

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Immeuble urbain, 11 rue Justin Daléas, INTERIEUR
Cheminée de marbre monumentale et plancher à la Française

La villa Romme

Construction du XVIIème siècle dont les fondations s'appuient en façade nord-ouest sur la muraille d'une construction ancienne peu connue.

L'essentiel de l'élévation actuelle correspond à un hôtel aristocratique de la fin du XVIIIème siècle avec des aménagements XVIIIème, XIXème et début XXème.

Ici encore, nous avons à faire à des édifices nobles, correspondant aux classes aisées de la population.



Balustres en pierre XVIIème, encadrement de marbre et façade ordonnancée.

Nombreuses modifications dont les bow-windows au XXème siècle

Portail en pierre sur l'espace public, belle mise en scène d'un bâtiment qui ferme le 2^{ème} côté de la place d'Uzer.

LE XVIIIème SIECLE : L'AGE D'OR

Caractéristiques :

Ce type de façade ordonnancée se généralise. La construction s'élève souvent de deux niveaux supplémentaires. On y retrouve les encadrements de marbre lisse à arc surbaissé. Les contrevents sont en bois plein. Les ouvertures s'alignent, horizontalement et si possible verticalement avec une recherche de symétrie de plus en plus fréquente. Le système de bandeaux et corniches n'a pas encore fait son apparition. Les baies ne sont donc pas reliées entre elles horizontalement. Les maçonneries sont enduites, les fenêtres à grands carreaux et volets intérieurs.

Les principaux éléments du style classique ne se retrouvent pas systématiquement sur les façades des habitations. Seuls quelques porches, thermaux ou commerciaux reçoivent les ordres classiques.

Dans les cours intérieures, les galeries et rampes d'escaliers s'ouvrent de balustres XVIIIème remplaçant les gardes corps en épingles à cheveux.

Les marbres des cheminées et les boiseries intérieures s'enrichissent en s'inspirant principalement du style Louis XV

maisons typiques du XVIIIème siècle : encadrements de marbres à tous les étages, arcs surbaissés et grandes galeries en retrait sur l'ensemble de la largeur de la façade principale.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Maison XVIIIème avec terrasse sur les Coustous
Rampe d'escalier XVIIIème, encadrements de marbre et arcs surbaissés

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Maison XVIIIème avec terrasse sur les Coustous

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Maison Soubies, XVIIIème surélevée et cage d'escalier

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Maison Soubies, XVIIIème surélevée, ancien salon littéraire de Sophie Cottin

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

ESCALIERS BOIS

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

LE XIX^{ème} : influence du thermalisme

L'architecture thermale du XIX^{ème} va fortement influencer l'évolution de la maison bagnéraise de cette époque.

La maison bagnéraise post-thermale

L'influence de cette grande architecture thermale sur l'architecture domestique est très nette. La maison Cassou située sur les allées Tournefort est une illustration frappante de ce phénomène. En effet, elle reprend assez précisément les principes de compositions et la modénature du bâtiment des thermes.



Maison Cassou, 1 allée Tournefort

Composition très rigoureuse, parfaitement symétrique, usage de la fenêtre en plein cintre dans toute la façade en pierre de taille, absence de tout décor sculpté : vision rationaliste des canons classiques.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

La fenêtre en plein cintre à encadrement de marbre lisse est très utilisée, parfois alternée par étage avec le linteau droit : à la fois recherche de simplicité du style empire et refus de la rusticité. L'arc surbaissé est abandonné, parfois modifié par une menuiserie en plein cintre. C'est à cette époque que le fronton à œil de bœuf se généralise et que la symétrie devient une règle à ne pas transgresser.

De fausses fenêtres en trompe l'œil peuvent être créées sur des façades pour rétablir la symétrie



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Le même style imprègne des bâtiments publics comme le palais de justice à la fin du siècle.



Fronton, ouverture en plein cintre pour la porte d'entrée, linteau droit pour les fenêtres dont les gardes corps s'ornent de balustres en pierre.

.Les ordres sont conservés de façon rationnelle.

Le style classique romain, à ordre dorique ou ionique, déjà souvent employé en Bigorre pour l'architecture thermale du XIX^{ème} siècle est utilisé pour les palais de justice. A Bagnères, des colonnes doriques supportent l'avant corps de l'étage. Ce style architectural est ainsi devenu un signe caractérisant ces édifices qui constituaient un nouveau programme public.

La fin du modèle : immeuble XIXème

A la fin du XIXème siècle les caractères bagnérais disparaissent. Les toits à la Mansart, nouvelle façon d'utiliser les combles reçoivent des lucarnes à la française. Balcons, corniches, bandeaux, encadrements sculptés apparaissent alors que disparaissent les lucarnes bagnéraises et galeries. Même dans les quartiers populaires, les maisons les moins pauvres reprennent le modèle avec leurs moyens (encadrements de bois notamment).

Corniches, encadrements, moulures se compliquent et se relient horizontalement et verticalement en supprimant les contrevents au profit de volets intérieurs. Les lucarnes sont décorées d'exubérants bois chantournés.



Les édifices religieux du XIXème siècle sont du pur style néo-gothique international.

Chapelle de l'hôpital





Chapelle Maintenon

Utilisée aujourd'hui comme salle de cinéma, elle est dans un style néo-gothique utilisant la brique et le marbre.

L'ARCHITECTURE DU XX^{ème} siècle

Un début de siècle entre Styles néoclassique et éclectique

Le style classique français réinterprété est utilisé dans des maisons bourgeoises - maisons de maîtres, villas thermales et maisons de ville – dans les quartiers neufs ou les espaces redessinés des villes thermales

La Villa Géruzet, ancien siège de la marbrerie du même nom et actuelle mairie. La symétrie y est rigoureuse, les ordres sont souvent utilisés aux portes d'entrée et aux ouvertures majeures ; les chaînes d'angle, bandeaux et pilastres sont très présents, rehaussés de sculptures en cariatides ou en mascarons, les lucarnes sont en pierre, très sculptées, les balustres en pierre sont abondants aux balcons. L'essentiel de ce vocabulaire était absent dans l'architecture pyrénéenne des siècles classiques, beaucoup plus dépouillée, limitant la présence des ordres à quelques chapiteaux généralement doriques aux pilastres des plus riches maisons de Bagnères. En même temps, les spécificités locales, galerie ou lucarne sont abandonnées. Ce nouveau modèle néo-classique se retrouve en revanche dans l'ensemble de la France dans les stations thermales.



L'apparition d'un nouvel art de bâtir

De nouveaux matériaux, en particulier le fer avec ses possibilités architecturales nouvelles, apparaissent comme les éléments majeurs des nouveaux bâtiments. Les ossatures de métal intègrent des décors de fonte ou d'acier découpés qui empruntent à la fois au vocabulaire classique et à celui du modern style. Tracés simples et orthogonaux, rivets en façades qui assument franchement les nouveaux matériaux et en déclinent une esthétique nouvelle. Ce mouvement commence par des bâtiments à vocation ou à référence agricole : la halle puis le palmarium des thermes par exemple.



Le palmarium

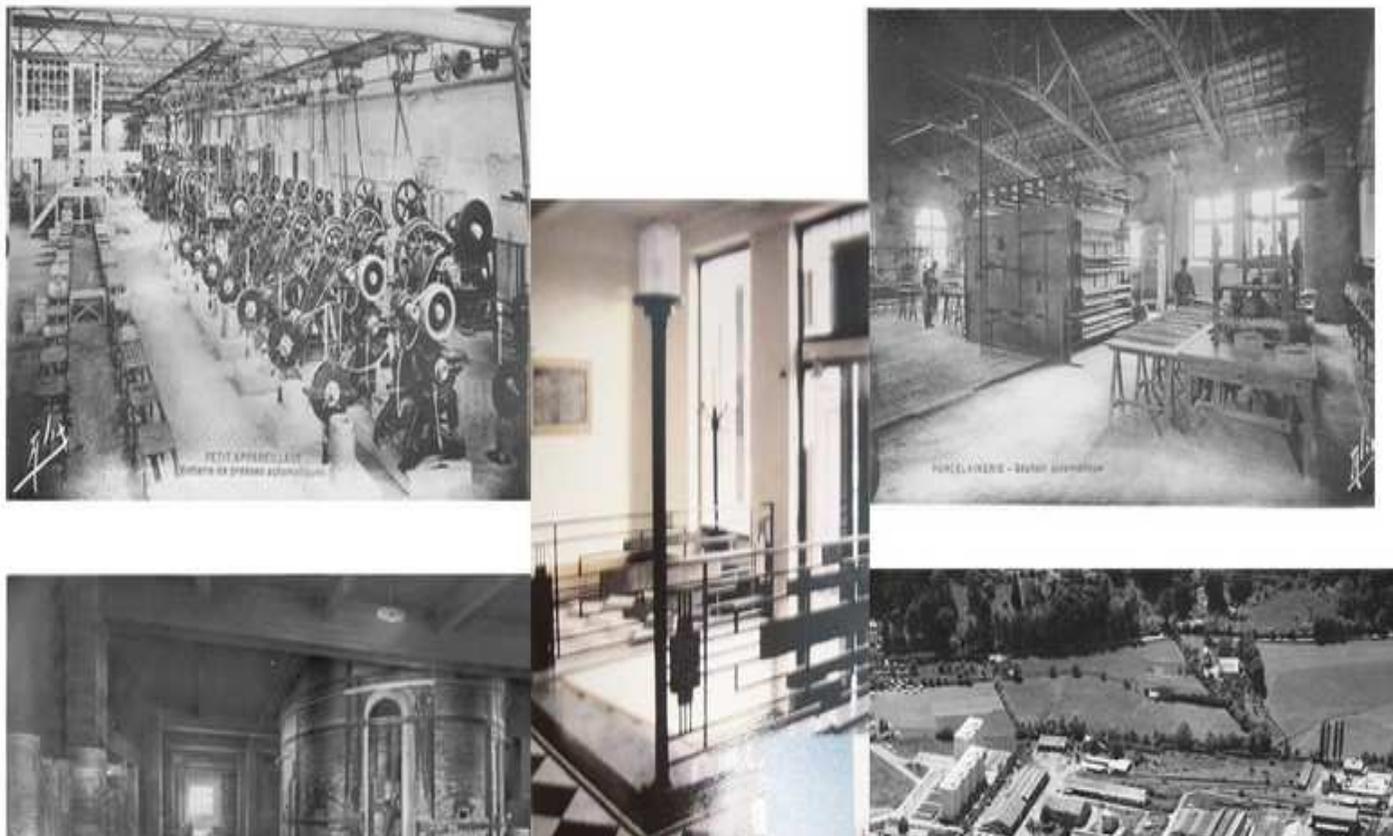
A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Le décor des façades s'apparente à l'architecture thermale de la ville.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

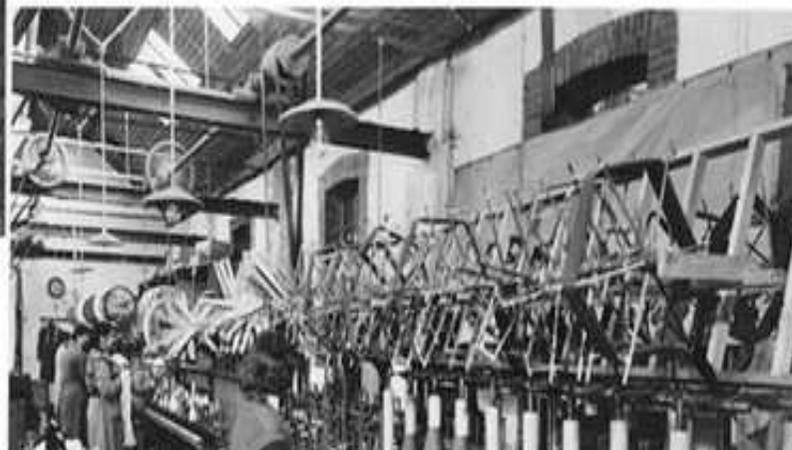
Les bâtiments industriels, restés jusqu'alors des maisons agrandies, (moulins, partie ancienne de l'usine Comet) prennent un caractère spécifiquement industriel mais gardent un souci de composition architecturale.



Dès le milieu du XIX^{ème} siècle, de nombreux petits ateliers se créent à Bagnères. En 1893, M. François Soulé lance un atelier de menuiserie ébénisterie. L'usine se développe au XX^{ème} siècle et se diversifie (tramways entre Bordeaux et Toulouse). Dans les ateliers, la composition comme la construction restent dans la lignée traditionnelle issue du siècle précédent. Les contreforts cachent les structures en métal, les verrières s'inscrivent dans des ouvertures en plein cintre souvent encadrées de briques. Mais dans les années 30, le siège est transformé et apparaît comme un véritable édifice accueillant du public. Il exprime la puissance par la symétrie et la rigueur des volumes, bénéficie d'un travail très soigné en particulier sur les ouvrages de métal de la porte d'entrée et du décor du hall d'accueil.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

La suite de cette évolution amène à l'usine des années 50, fonctionnaliste, aux toits constitués d'un alignement de sheds, tournant leur vitrage vers le nord et dominés par les hauts conduits de cheminée. Usine de textiles COMET



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Ces changements sont accompagnés par l'arrivée de matériaux non locaux, acheminés par le train, comme la brique, matériau économique.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Le lycée Victor Duruy (créé en 1903 par l'architecte Carlier) et l'Hôpital utilisent largement les possibilités décoratives de cette brique, avec une certaine répétitivité.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

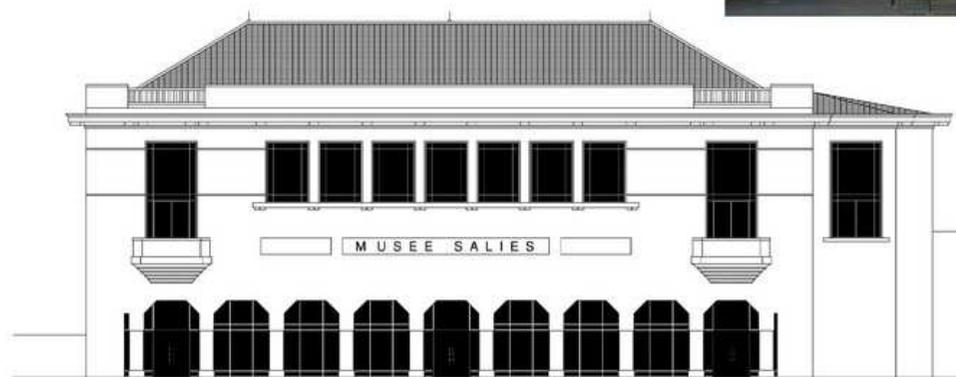
La façade de la gare est un bel exemple, constituée de pierres et de briques alternées. Cette façade est aujourd'hui peinte de façon uniforme ce qui lui ôte de son impact visuel dans le paysage.



Les années 30 : la force du style art déco

Les années art déco vont laisser beaucoup plus de traces dans les Hautes Pyrénées. L'ordonnance classique gouverne encore la composition de ces édifices. Pourtant l'usage du béton armé qui permet l'ouverture de grandes baies, et d'autre part l'intégration de décors et de sculptures inspirées de l'Orient ou de l'Afrique coloniales introduisent un important changement.

Le musée Salies est l'œuvre d'un grand architecte toulousain Léon Jaussely qui a été l'un des porte-parole principaux de ce mouvement en France. Le musée, financé par la donation d'un riche bagnérais, Justin Daléas, s'ordonne au dessus d'un péristyle qui porte un volume puissant richement travaillé. Les thèmes décoratifs s'inspirent de l'art roman dans les corniches à billettes, des peintures romaines de putti dans les cartouches, tandis que des bas reliefs art-déco du sculpteur Tarbais Michelet présentent les indispensables muses. C'est un excellent exemple du type 1935 lié à l'exposition coloniale. Quant aux épaisses colonnes marquées de rouge, elles rappellent celles du site de Cnossos, en Crète, retrouvées quelques années auparavant. On peut remarquer l'angle à 45° que forment les linteaux avec les colonnes, angle que l'on retrouvera dans plusieurs immeubles bagnérais par la suite



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

LE MUSEE SALIES

Edifice

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Léon Jaussely, grand prix de Rome en 1903, réalise également un petit ensemble d'habitat ouvrier très bien conçu, suite à une donation de bienfaisance, la cité des ouvriers. 24 logements individuels à un étage forment une courte rue et une placette et composent un jeu de toitures variées à partir d'une même cellule d'habitat très simple : une pièce de jour en bas, une cuisine avec un unique point d'eau courante à l'arrière, ouvrant sur un jardin. Deux chambres à l'étage ; mais la qualité de base est telle que les propriétaires y sont souvent restés toute leur vie, transmettant ce bien à leurs enfants et petits enfants. Les familles, avec le temps, ont apporté elles même de nombreuses améliorations d'équipement jusqu'à leur remise à niveau complète en 1985 par l'office HLM. Mais les extérieurs demeurent aujourd'hui identiques à l'origine.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

L'angle à 45° que forment les linteaux avec les colonnes du péristyle du musée Salies se retrouve dans l'immeuble Lacrouts, de quatre étages, de l'architecte Larrieu. Bâti en 1932 sur la place du marché, il expose sa baie d'escalier de plus de 15 m. de haut soulignée par sa belle grille. Il faut également noter sa relecture de la galerie bagnéraise autour de fortes colonnes à cannelures inversées.



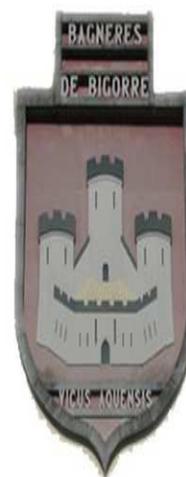
A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

L'hôtel d'Albret dont la restauration vient de s'achever, enrichit sa façade de platebandes verticales par une originale marquise à lambrequins de métal et un ensemble de vitraux abstraits dans la cage d'escalier.



Le milieu du siècle, tournant vers la modernité

Le milieu du siècle avant et après la guerre, nous a laissé des architectures typées, bien dessinées et bien construites. On peut citer en premier lieu des édifices publics d'expression différente. C'est le cas de la poste de Bagnères, petit bâtiment public construit par l'architecte parisien Macary, dont la façade était marquée par l'écriture de sa destination en grandes lettres de béton. « poste – télégraphe – téléphone ». Ce bâtiment inauguré en 1936 a tenté d'unir des éléments de modernité dans la rotonde, marquée par une trame de baies de résille orthogonale avec des références très locales comme ces évocations de « penaos » qui constituent le fronton principal, orné d'un immense blason de la ville en haut relief de béton, rappelant ses origines romaines.



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

LA POSTE

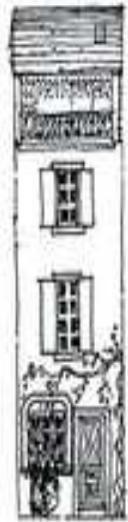
Edifice

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

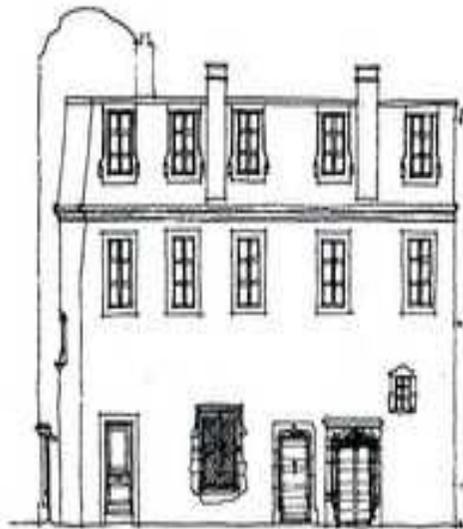
Autres références locales ou réinterprétation de certaines caractéristiques régionales :
Cette maison en béton armé reproduit et expose une construction en galets et forme de toiture avec lucarne bagnéraise



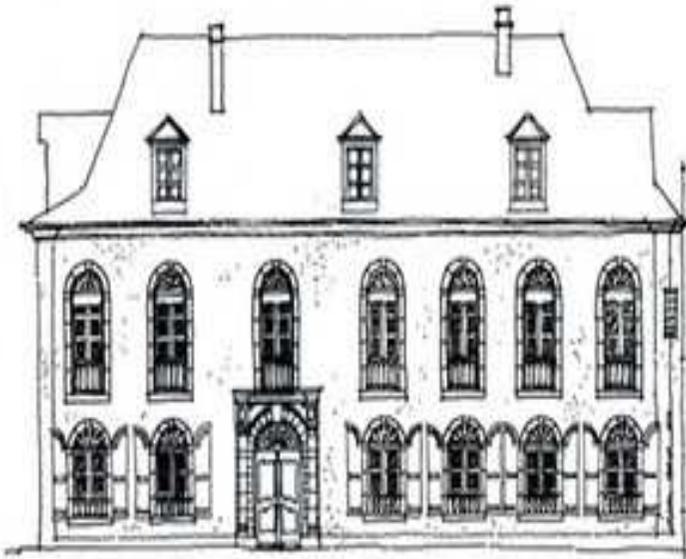
XIXème 1travée



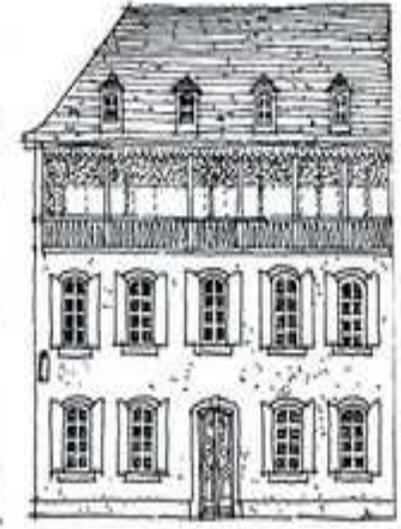
Hotel urbain XVIème



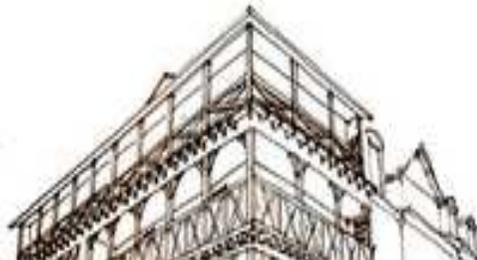
Hotel urbain XVIIIème



Immeuble 5 travées XVIII



Immeuble pan de bois XVI/XVII



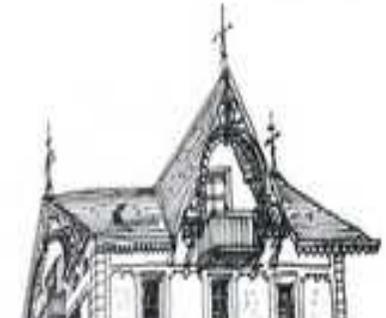
Immeuble classique XVIIème



La Bagnéraise XIXème



La villa thermique XIX/XXème



2 CAS PARTICULIER DE L'ARCHITECTURE THERMALE

La plus ancienne architecture thermale connue à Bagnères est celle des thermes romains dont les bases ont été retrouvées en 1823 lors de la construction des thermes actuels. Ils comprenaient une piscine circulaire (ou demi circulaire) de 9m de diamètre, accompagnée de trois autres bassins rectangulaires revêtus de marbre.

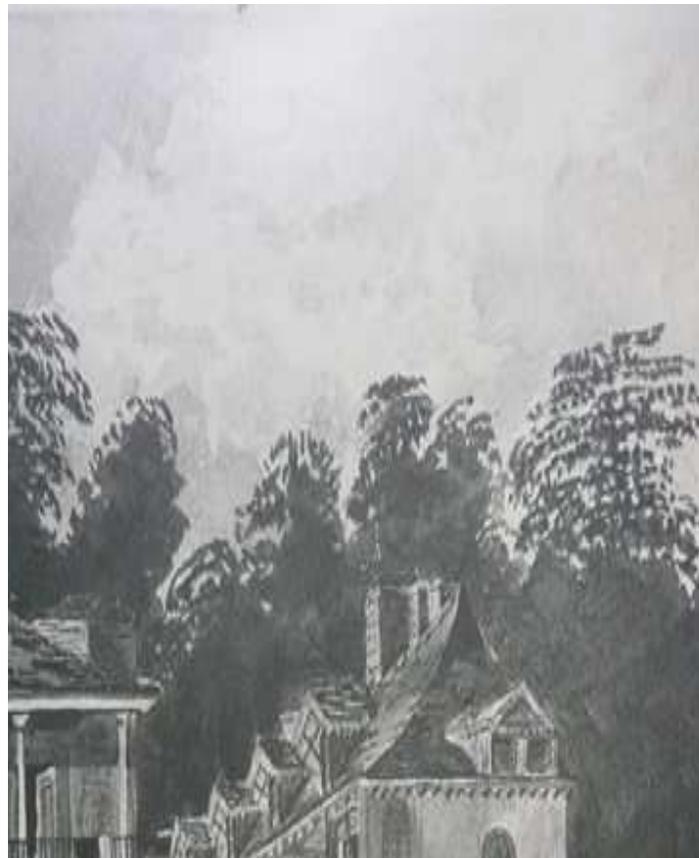
LES BAINS PRIVES

Au Moyen Age et pendant l'essentiel de l'âge classique, les bains n'étaient plus que de petits établissements privés.

Le XVII^{ème} est celui de la véritable renaissance des Thermes. L'ordre règne en France, la sécurité s'améliore et les voyageurs retournent « aux eaux ». Quoique coulant dans le même lieu et surgissant à peu de distance les unes des autres, les sources varient de températures, de principes et de propriétés. Elles donnent naissance à différents établissements de bains et à des bains privés dont on peut encore parfois découvrir les plaques sur les grands portails de la ville. Dans ce cas, chaque propriétaire exploite sa piscine ou ses baignoires qu'utilisent les curistes au gré de leurs connaissances et fréquentations.

Il s'agit en général de belles bâtisses dont l'architecture n'est pas forcément thermale.

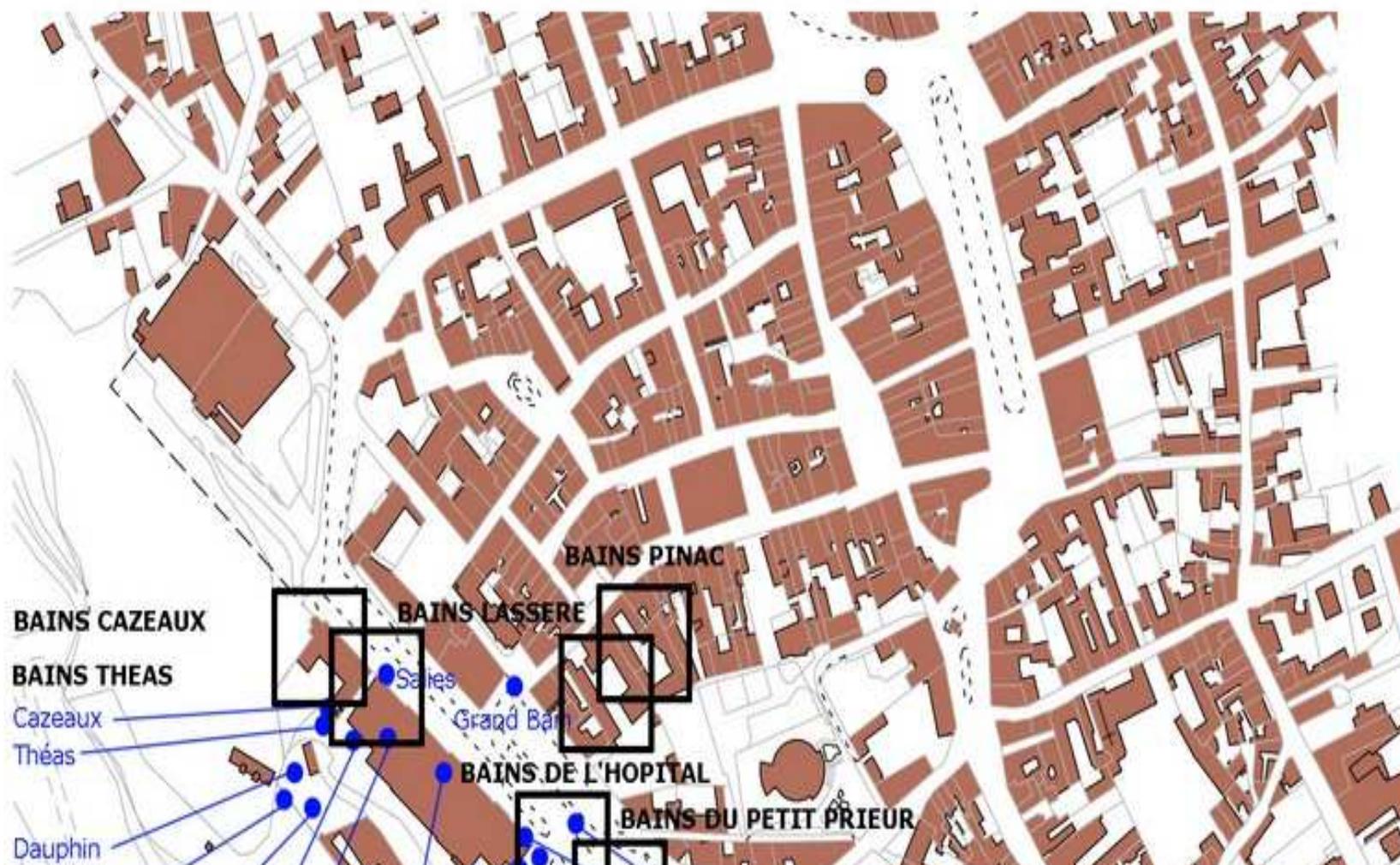
Les bains Cazaux et Théas, détruits en 1935, étaient de beaux édifices à galeries, colonnades et belles modénatures. Mais rien ne les différenciait d'une maison noble bagnéraise.

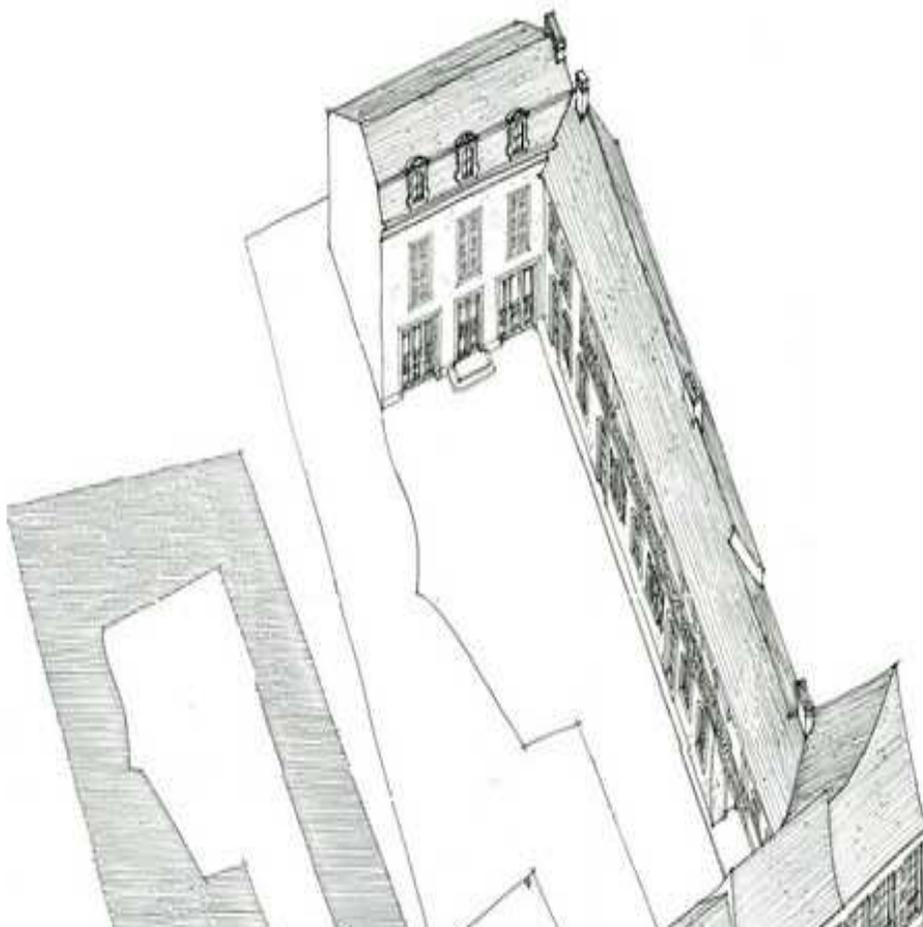
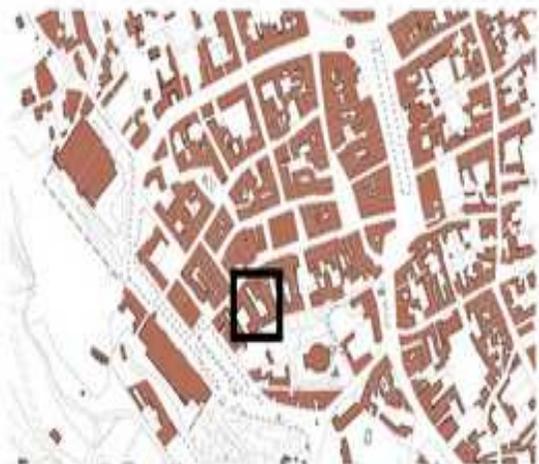


A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Lorsque les bains se prennent chez l'habitant, ils se situent dans une cave à demi enterrée, une pièce voutée, un lieu sans décoration particulière. Seule la baignoire, taillée dans un bloc de marbre est soignée.

Jusqu'au 19^{ème} siècle, Bagnères possède une trentaine de bains privés, répartis dans les quartiers ouest de la ville. Le Petit Pré, la Peyrie, Mora, Lasserre, Lannes, Pinac.





Occupation dans la parcelle : L'immeuble en forme de U occupe le pourtour de la parcelle, s'organisant autour d'une cour intérieure. La hauteur des différents corps de bâtiments varie selon leur implantation et leur date de construction. Le plus haut donnant sur rue, le plus bas sur cour.

Distribution : un porche permet l'accès à la cour intérieure depuis la rue. Les deux constructions XVIIIème étaient auparavant reliées par une grille comme les bains Lassere. (Ancienne rue intérieure). Le porche XVIIème est reporté sur la façade plus tardivement.

Au rez de chaussée, les bains privés et en fond de parcelle, la maison noble. On trouve également les garages actuels, anciennes écuries. Escaliers desservant les étages avec beaux appartements à simples ou doubles expositions et les chambres ou petits logements pour curistes. Les sanitaires se trouvaient généralement sur les galeries.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Les bains privés Pinac, 25 rue Saint Jean

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Les bains privés Pinac, 25 rue Saint Jean. Cage d'escalier XVIIIème et boiseries XIXème



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

LES BAINS DU GRAND PRÉ

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

Bains privés

LA CONSTRUCTION DES THERMES

A la fin du XVIIIème siècle l'idée d'avoir des thermes publics monumentaux s'impose. La fonction thermale connaît son apogée et les bains privés ne parviennent plus à assurer la demande.

Bagnères participe alors à tous ces hauts lieux de la vie mondaine et culturelle de la Belle Époque. Lamartine, Napoléon, Flaubert, George Sand, Rossini, comptent alors parmi ses visiteurs. Bagnères-de-Bigorre est alors appelée "l'Athènes des Pyrénées".



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

1783, les bains du Dauphin, de style classique seront les premiers bains monumentaux. Le projet, établi par l'ingénieur des ponts et chaussée, Moisset, présente deux petites piscines et un vestibule. Une seule façade est dessinée et sculptée. Mais c'est un bâtiment thermal public. Il annonce le XIXème siècle avec son avant corps central dominé par un fronton sur pilastre très sobre.



Le kiosque à musique



Les allées de Maintenon

Les bains du Dauphin



La fontaine ferrugineuse



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

ELEMENTS THERMAUX

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

A l'exception des thermes du Salut, les établissements privés ne peuvent pas se moderniser pour répondre aux besoins nouveaux. La construction du Grand Établissement Thermal est entreprise pour freiner la dégradation de l'image de la station.

Dès 1817, le préfet des Hautes Pyrénées Milon de Mesne, songe à bâtir des thermes regroupant plusieurs sources. Le projet est confié à Cailloux, qui construit de 1823 à 1828, les thermes néo-classiques encore en place qui reçurent le nom de la duchesse d'Angoulême, Marie-Thérèse.



Composition très rigoureuse, parfaitement symétrique, usage de la fenêtre en plein cintre dans toute la façade en pierre de taille, absence de tout décor sculpté : vision à la fois rationaliste et empire des canons classiques. Bâtiment vaste et grandiose qui engendrera une longue série de projets thermaux. Tous viseront à créer un espace thermal monumental. Tous s'inscrivent dans des courants architecturaux nationaux : néo-classicisme, éclectisme, influences orientales, architecture de fer.

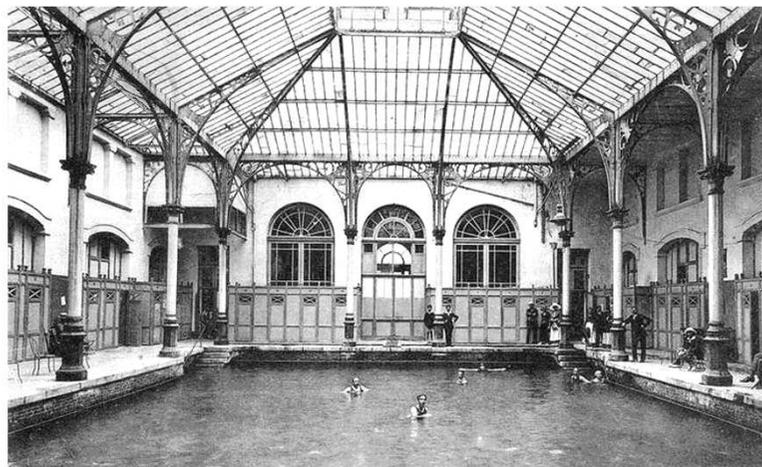
Mais le bâtiment des Thermes de Bagnères est le plus important des Pyrénées à cette époque. Sa façade de marbre bleu mesure 63m de long.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Les espaces intérieurs sont très soignés, grand hall à colonnes et alcôve débouchant sur un superbe escalier à double révolution.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



LES PYRÉNÉES



Ville de BAGNERES DE BIGORRE

Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

LES GRANDS THERMES AU XIX

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Le plan se caractérise par sa rationalité et l'adroite répartition des fonctions : bains au rez-de-chaussée et sur les corridors de l'étage, salles de détente à l'étage dans le pavillon central et les deux pavillons des extrémités.

Composition très rigoureuse, parfaitement symétrique, usage de la fenêtre en plein cintre dans toute la façade en pierre de taille, absence de tout décor sculpté : vision à la fois rationaliste et empire des canons classiques. Les espaces intérieurs sont très soignés, grand hall à colonnes et alcôve débouchant sur un superbe escalier à double révolution. Bâtiment vaste et grandiose qui engendrera une longue série de projets thermaux.

Tous viseront à créer un espace thermal monumental. Tous s'inscrivent dans des courants architecturaux nationaux : néo-classicisme, éclectisme, influences orientales, architecture de fer. C'est un des plus sages projets qui sera finalement retenu pour les néo-thermes et le casino, héritier de l'architecture française classique. Vers 1860, les thermes sont agrandis de deux ailes en rez-de-chaussée, traitées exactement comme le bâtiment central, mais dont l'une porte un palmarium, vaste espace de détente vitré formant serre.

Cette architecture de fer et de verre, caractéristique de la révolution industrielle marque fortement Bagnères au XIXème siècle. Puisque l'autre aile des thermes abrite la source Salies de la même manière, que la piscine des néo-thermes est également réalisée selon cette technique et qu'au même moment, l'ancien marché en bois, incendié, est remplacé par une riche charpente métallique, aujourd'hui modifiée.

Avec cette construction s'achève la constitution du quartier thermal situé à la périphérie sud et ouest de la ville ancienne, le long d'un boulevard partant du Casino et allant jusqu'au Vallon du Salut.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Le hall

Lieu d'accueil du curiste, lieu d'attente et de rencontre, le hall représente l'espace emblématique à la fois du bâtiment thermal et de la station. Symbolisant la magnificence de l'un et les qualités luxueuses de l'autre, il bénéficie de tous les efforts décoratifs. Escalier monumental, statues, sculptures et colonnes plongent le curiste dans l'univers antique. L'autel votif romain ne peut être mieux placé ! Cet effet monumental renforce le caractère intime des couloirs voutés qui en partent.

La galerie des bains

Du hall, on accède aux galeries de bains. D'un côté les dames, de l'autre les hommes. Devant chaque cabine des horloges comptent le temps imparti pour le bain, étroitement surveillé par le personnel. Ambiance singulière dans ces longs couloirs intimes.

La buvette

La buvette est toujours mise en scène, dans le hall des thermes, magnifiée dans une niche. C'est un lieu de rencontre, de pose pendant la cure.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Magnifiée dans un pavillon de fer et de verre où l'on se trouve comme dans une serre, la buvette de Salies est le symbole du rituel thermal à Bagnères. Car même si l'eau passe par des intermédiaires, elle semble jaillir comme aux origines, pure, bénéfique. C'est également un lieu de pose, où l'on se montre et discute.

LE CASINO

Le lieu où tout étranger doit se rendre pour goûter aux plaisirs de Bagnères reste depuis 1800 les salons Frascati qui renferme salons de lecture, de bal, de jeux. Mais en 1848, le casino succède à Frascati.

Complément obligé à la cure, la distraction suscita un édifice aussi indispensable à la ville d'eaux que les Thermes.

L'établissement s'avérant insuffisant, on songe bientôt à lui donner une annexe. Après plusieurs projets et le constat du besoin d'un casino digne d'une grande station, un casino provisoire, en pans de bois est construit par Dumoulin. De grands architectes sont consultés, mais le 28 mai 1881, la ville concède à la Banque Nouvelle les thermes et le casino et c'est l'architecte de la Banque, Denise, qui réalisera le projet, de 1882 à 1886. L'édifice comprend en façade un casino dont le caractère révèle une nostalgie pour la grande époque de Bagnères, le XVIIIème siècle, et sur l'arrière, les néo thermes

Les salles de spectacles ont longtemps étaient intégrées aux bâtiments du casino. On y voit une utilisation temporaire liée à la saison et la nécessité d'une fonction multiple : salle des fêtes, de bal ou de concert). A Bagnères, la magnifique salle de spectacles n'est pas lisible de l'extérieur et n'est plus, malheureusement, en état d'être utilisée aujourd'hui.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



LES VILLAS THERMALES

La vie à Bagnères-de-Bigorre au XIX^{ème} est mondaine, culturelle et intense.

Sa renommée date des siècles précédents lorsque de prestigieux personnages vinrent se soigner, goûter aux vertus des eaux thermales, apprécier la nature. D'imposantes villas sont construites par de riches propriétaires. A cette époque, les gens sortent beaucoup, voyagent et s'invitent mutuellement. La villa offre aux plus riches qui se déplacent en compagnie de leur équipage et leurs domestiques, l'avantage de pouvoir organiser un propre « train de vie », de recevoir ou de s'isoler. Ainsi a-t-on envie d'aménager les parcs et jardins des villas avec originalité, notamment avec des essences exotiques qui sont alors importées massivement.

C'est autour de 1850 que les chalets commencent à apparaître, vers 1900, que les villas se développent, éclectiques et raffinées.

Les quartiers Caubetat et Vergez sont particulièrement riches en villas et chalets. Ces derniers comprenant plus éléments en bois travaillés, se rapprochent d'une architecture de montagne.

A l'image de la maison de maître, elle-même issue du château renaissance, ces villas s'isolent au milieu du terrain, refusant de donner à la rue cette limite qui la définit : l'alignement de façades continues. Le tissu urbain, dense et collectif, cède la place à la juxtaposition de constructions individuelles, ostentatoires, images des réussites familiales. Les premières de ces maisons gardent des liens étroits avec le style bagnérais, galeries, lucarnes, menuiseries peintes et précieuses. Tout l'art des artisans bagnérais s'exerce dans ces superbes constructions.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



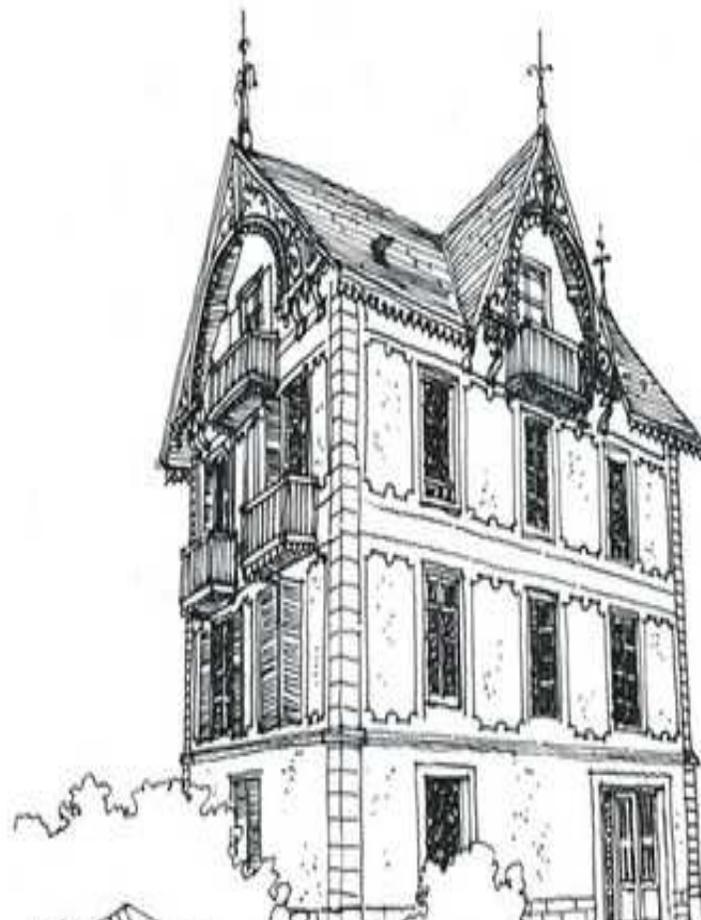
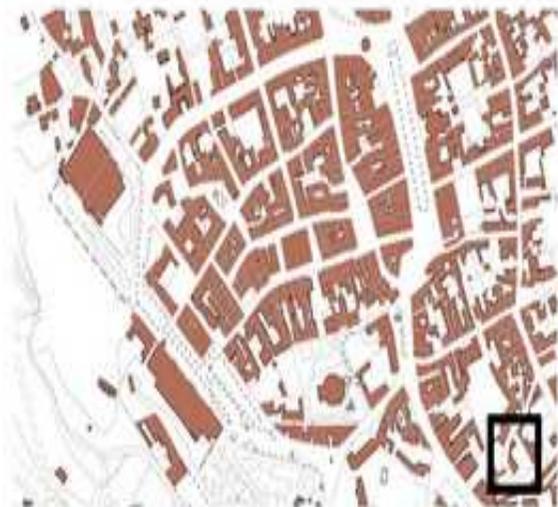
Aux extrémités de la commune, souvent isolées sur leur parcelle et entourées de jardins, se dressent les maisons datant du XIX^{ème} siècle. Ces belles demeures bourgeoises aux grandes façades à plusieurs étages révèlent l'importance et la richesse de la commune à cette époque. Ces maisons possèdent elles même des volumes isolés : les joliettes, kiosques ou folies, lieux d'agrément ou petits abris de jardins soignés et élégants.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Cette architecture thermale se retrouve également en ville, où, privée de jardin, elle offre, face aux Thermes, exubérance et éclectisme (colonnes, marbres, soubassement de pierre et enduit coloré).

Villas de rapport



12 rue de Laudière

Avec le succès du thermalisme apparaissent des villas thermales destinées à l'hébergement des curistes.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Contrairement aux villas privées, elles possèdent un escalier étroit désaxé desservant les différents niveaux d'habitations. Chacun des étages est réservé à un locataire désirant prendre les eaux tout en vivant l'expérience de la vie bagnéraise dans une villa.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Villas isolées, faubourg est de la ville

Trilogie

A cette période, la trilogie thermes-casino-parc est le moteur d'un nouveau mouvement économique et social. Les villas privées dans leur jardin complètent ce développement. En France, l'équipement hôtelier des villes thermales s'est particulièrement développé entre 1880 et 1914. Colonne en lapis-lazuli, chapiteaux dorés à palmettes, bas-reliefs dorés, le grand hôtel est le lieu de tous les raffinements où le luxe s'affiche de façon ostentatoire.

Le développement, plutôt intellectuel et artistique de Bagnères est arrivé très tôt, puisque Bagnères est la première ville thermale à être totalement équipée dès la fin du XVIIIème siècle.



Grands hôtels et chalets à Bagnères de Luchon

A ce moment, Bagnères-de-Bigorre et Luchon sont dans les Pyrénées les capitales de la vie élégante, le rendez vous des plaisirs du monde et de la mode. Mais à l'ère où d'autres stations voient s'élever des palaces, Bagnères commence à stagner. Quelle en est la raison ?

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

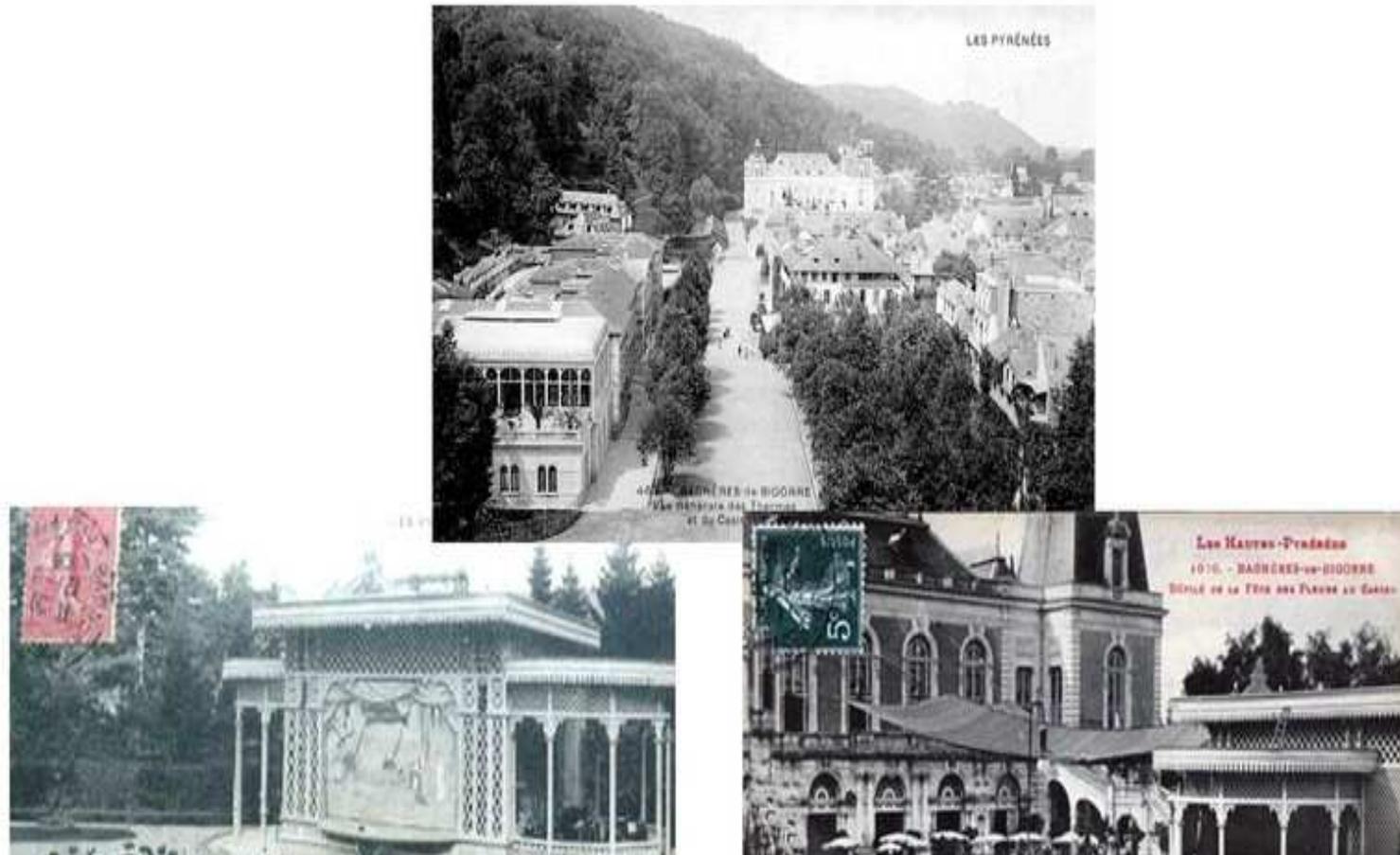
Les bains privés sont la particularité de Bagnères, son atout majeur dès le Moyen âge. On trouve ici une logique de développement unique, où le curiste se déplace chez l'habitant, prend ses eaux et y est logé.

Plus tard, les riches habitués se font construire des villas alors que les moins fortunés demeurent chez l'habitant (Bains Pinac par exemple, qui remplissent encore aujourd'hui cette fonction). On trouve bien sûr de beaux hôtels à Bagnères, Bains de la Reine, Trianon, Hôtel d'Albret, Lutetia. Mais ces établissements ne participent pas à la grande trilogie comme dans les autres villes thermales. Ce ne sont pas de véritables palaces recevant une clientèle cosmopolite et fastueuse.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



En revanche, les villas de rapport et le logement chez l'habitant jusqu'au XXème siècle sont des particularités bagnéraises. Cette spécificité est soulignée par le lien qui existe entre les Thermes et le Casino. Ce couple reste encore aujourd'hui indissociable pour visiteurs et curistes. Au XIXème siècle, une succession de kiosques et de théâtres en plein air souligne la recherche permanente d'espaces de transition et de lieux d'animations extérieurs entre les deux pôles thermaux. Aujourd'hui, l'espace de la vaste esplanade largement ouverte sur la nature du XIXème siècle doit être particulièrement préservé.



Le kiosque à musique



Les allées de Maintenon

Les bains du Dauphin



La fontaine ferrugineuse

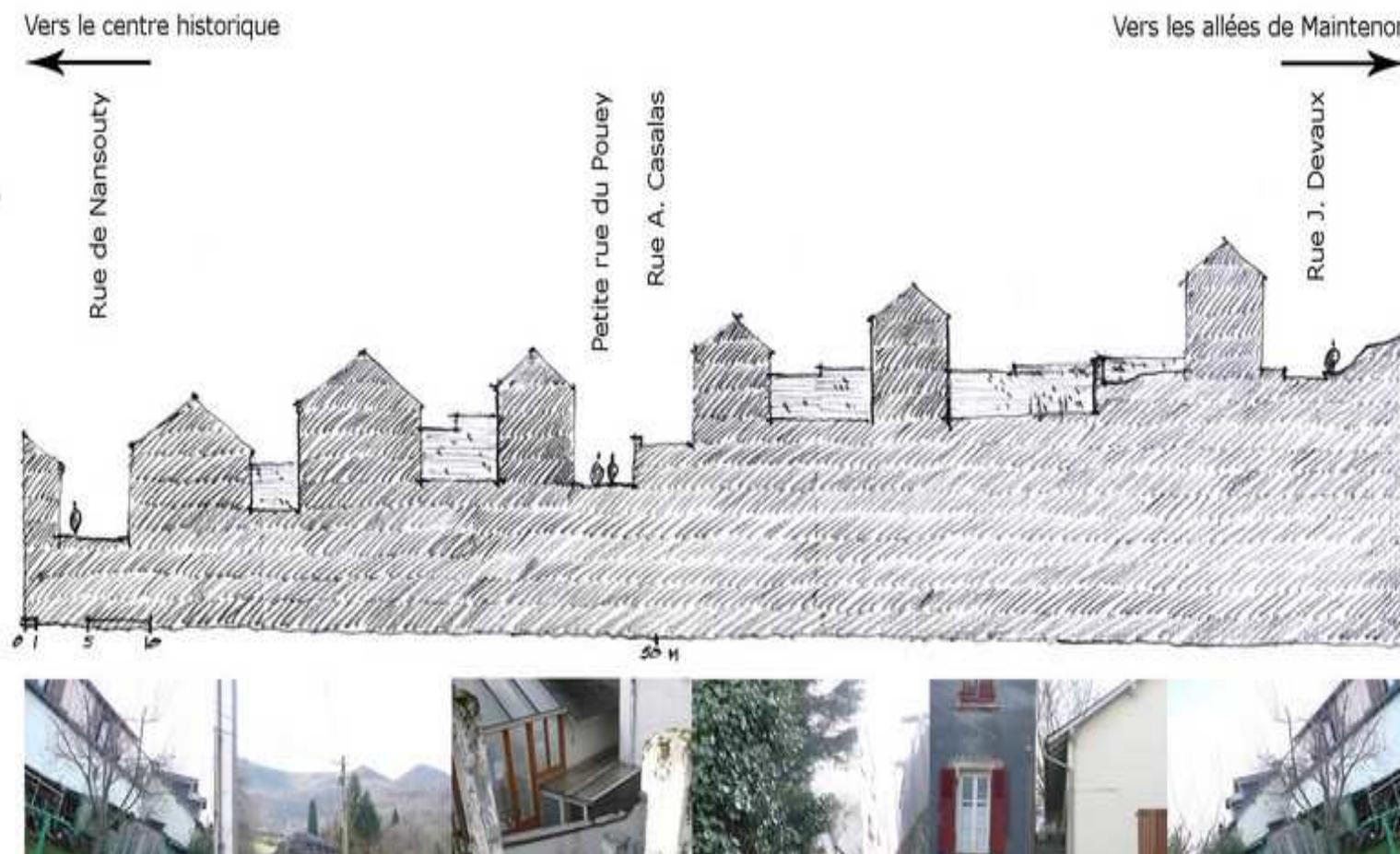
Il faut savoir reconnaître et protéger le petit patrimoine qui s'est développé avec le thermalisme
Buvettes, kiosques, pavillons, etc.

3 CARACTERISTIQUES DE CERTAINS QUARTIERS

L'adaptation au terrain naturel : le Pouey

Ce quartier très particulier dissimule de nombreux éléments clés pour comprendre la vie pyrénéenne. Situé dans un site abrupt, on y accède par des chemins de forte pente mais également par des ruelles en escaliers. Ces dernières conduisent à de nombreuses portes de jardins échelonnés en terrasse. Il est parfois difficile de distinguer à quelle propriété appartient telle remise, tel jardin et c'est aussi ce qui fait le charme de ce lieu caractéristique dont le point de vue sur la commune est unique.

Extérieur aux remparts, ce quartier garde sa forme originelle par le relief limitant les possibilités d'extension.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Situées au sud de la ville, ces maisons traditionnelles démontrent l'habileté à ordonner des architectures créatives et cohérentes dans les paysages de vallée où il faut composer avec la pente.

Murs et emmarchements insérés dans la pente lient la maison à son site.

Cette architecture urbaine domestique est peu reconnue comme patrimoine.

Elle forme un ensemble fragile qu'un simple élément, comme une construction trop haute peut venir perturber.

Le quartier des Cagots : les Verges

Le quartier des Verges était autrefois appelé quartier des Chrestias et isolé en dehors de l'enceinte. Les chrestias ou ahumts (les enfumés) ou cagots, ont une origine fort discutée. Descendants des Maures ou lépreux, ils étaient rejetés par la société dite « normale ». Il leur était interdit d'habiter en ville, d'exercer certains métiers, de posséder des terres. Dans les lieux saints, leur bénitier était à part, souvent à l'extérieur des églises.

Si un cours d'eau traversait une commune, ils devaient toujours s'installer en aval de ce dernier, à la sortie de la ville pour ne pas souiller l'eau. C'est la raison pour laquelle on les plaça au nord de la ville, là où le Capagaou, ne pouvait plus contaminer personne.

Cette discrimination raciale diminua et disparut progressivement aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. A ce moment, le thermalisme étant en plein essor, la ville eu besoin de terrains pour la construction de villas. On put utiliser ces terrains vierges, au nord de Bagnères, pour les constructions que l'on admire encore aujourd'hui. Mais au pied du Bédât, on trouve également ces ensembles de petites maisons alignées, vestiges du temps où le quartier des Verges (les vergers) s'appelait le quartier des Cagots.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Les caractères de la maison bagnéraise ne se retrouvent que sur les maisons nobles.

Les maisons des classes populaires, notamment dans ces quartiers sont plus petites, comptent moins de fenêtres, dont les encadrements sont en bois. Leurs façades ignorent lucarnes et galeries. R+2+combles, enduits et menuiseries colorés, liés au site par des éléments tels escaliers, murets, espaces verts, c'est un quartier contrasté dans son architecture mais homogène dans son rapport au site et à la rue.

En effet, les grands murs et portails des villas permettent de conserver continuité et alignement sur rue de l'habitat populaire.





Vivre avec l'eau : le quartier du Pont de Pierre

Ni isolé, ni réellement central, ce quartier dit « du pont de pierre» sur le cadastre napoléonien, apparaît au XVIIIème siècle et semble avoir depuis maintenu son occupation et sa typologie d'origine. Ce faubourg qui correspond à l'extension de la ville hors les murs, s'est développé sous forme d'un village rue. Le parcellaire en lanière reste très présent, avec une occupation du bâti en avant de la parcelle et les jardins à l'arrière.

Ancien quartier de l'abattoir et du foirail, il conserve des traces de cette activité et forme un ensemble semi-urbain et homogène compris entre deux ponts.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



L'eau marque encore nettement le paysage : moulin, canaux, vestiges d'une écluse pour le travail du marbre.
Il représente aujourd'hui une entrée de ville dont la belle homogénéité accompagne le visiteur.
Souvent R+ 2 + combles, faitage parallèle à la rue, certaines habitations possèdent des éléments caractéristiques comme des galeries ou lucarnes décorées et peintes.
Une architecture simple et de belle facture.

4 COMPOSITION ARCHITECTURALE

Volumes principaux

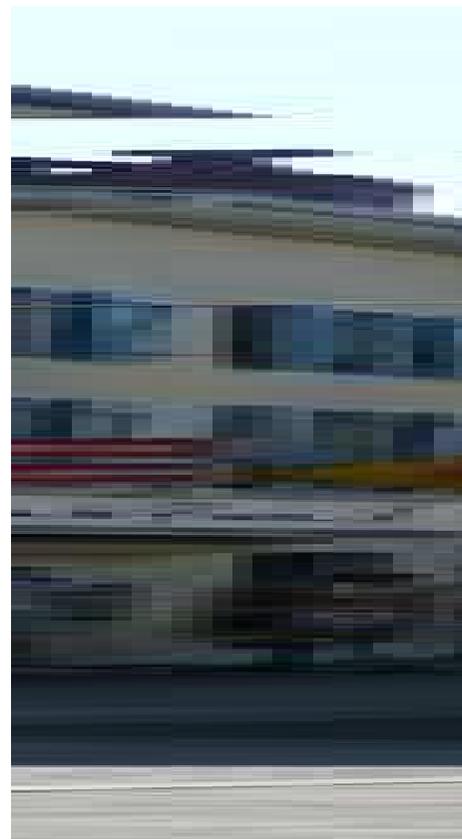
Le parcellaire en lanière et très dense au cœur de la ville donne un habitat groupé et serré. Mais le prolongement des murs mitoyens, les cours et les quelques jardins privatifs confèrent pourtant un caractère très intime à cet habitat. Malheureusement, l'occupation de ces espaces amenuise ce phénomène.

La similarité entre les volumes construits est assez surprenante au cœur de la ville. On a l'impression d'un seul volume serpentant le long de la rue. Les volumes bâtis sont assez homogènes sur l'ensemble de la commune. Ils présentent le plus souvent trois niveaux, un commerce en rez-de-chaussée et l'habitation aux 2 étages supérieurs. Les hauteurs de faîtage ne sont pas toujours identiques malgré le même nombre de niveaux. Cela donne un côté vivant à ces rues, accentué par les galeries et balcons animant les façades.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Les façades des immeubles traditionnels sont organisées en travées verticales sur des niveaux plus ou moins hiérarchisés. Le décor est formé de modénatures verticales et horizontales. Les baies plus hautes que larges sont composées de fenêtres à petits bois et de volets en bois. Les lambrequins dissimulent le repliement des jalousies en bois.



Inscrites dans le parcellaire originel de la ville médiévale, les maisons les plus banales garantissent le maintien d'un paysage urbain original. L'agencement des ouvertures est souvent plus régulier sur la façade principale que sur la façade arrière où il est plus aléatoire. Les façades des maisons sont la première image qu'elles offrent au regard extérieur. Depuis des siècles les hommes leur apportent donc un soin

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

particulier. Le traitement de ces façades est souvent hiérarchisé : ainsi la façade principale peut recevoir un meilleur enduit et une modénature plus riche.

Volumes isolés

A l'extérieur du tracé des anciens remparts, des volumes annexes viennent s'ajouter au fil du temps.

Les volumes annexes peuvent être isolés mais le plus souvent, volumes principaux et volumes annexes s'imbriquent autour d'un espace plus ou moins formalisé en cour. La taille des volumes annexes varie selon leur fonction (poulailler, atelier, remise...) et la taille de la maison. (Abris de jardins et kiosques des villas thermales)

Ces constructions peuvent mettre en péril l'esthétique d'un ensemble comme apporter un atout, un charme unique à un lieu. Tout est question d'équilibre et d'attention.

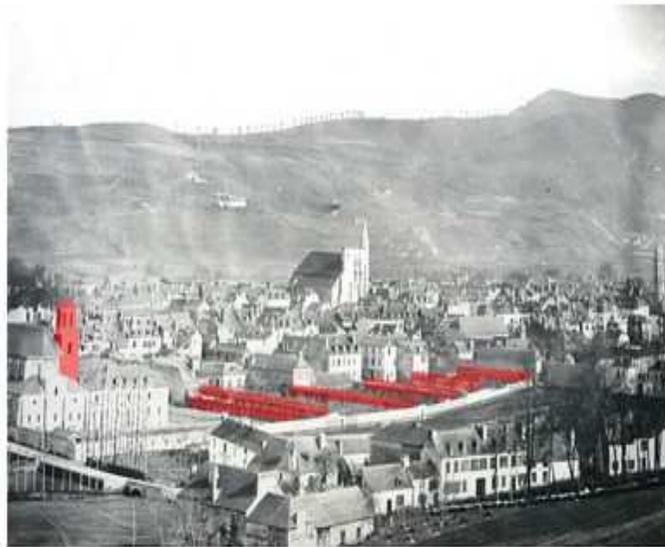


Potagers, vergers, jardins

Autrefois, on tirait des jardins et des vergers, une production importante pour la consommation familiale. Partie essentielle de l'économie domestique, ces petits lopins de terre cultivée étaient les dépendances obligées de toute maison rurale. En ville, on a vu que certains jardins se sont développés à l'extérieur des remparts alors que l'habitation était à l'intérieur

Séparés et soutenus dans la pente par des murs, au Pouey, organisés contre les longs murs mitoyens dans le centre, donnant son nom aux quartiers des Verges, ils sont composés essentiellement de cultures vivrières : légumes, fleurs, plantes aromatiques ou médicinales.

Une véritable architecture du sol s'élabore ici, tramée par les cultures et les murs en pierre. Ils participent à l'équilibre et paysage de la ville.



La ville en 1858



La ville aujourd'hui

Cours, clôtures, portails, porches : continuité urbaine

La clôture maçonnée est un élément qui relève essentiellement de l'architecture de regroupement: route, place, village...

Si sa fonction est séparative, elle est néanmoins indissociable du bâti en continuité duquel elle est créée.

A l'intérieur de la ville, les murs de clôture permettent de retrouver une façade sur la rue et de protéger l'espace privé. Ils confèrent une unité "urbaine" à un tissu de bâtiments éparpillés, enserrent les cours et délimitent les jardins.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Une haie végétale, surmontant un muret est un outil permettant d'assurer cette continuité
Le portail avec piliers en pierre indique une certaine aisance du propriétaire. Dans ce cas l'entrée revêt un caractère ostentatoire marqué.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



La cour est un lieu fortement marqué, intime, pratique, encadrée par de hauts murs qui la protègent du mauvais temps.

Le point de franchissement de la clôture (porte, portail, ...) est sobre la plupart du temps.

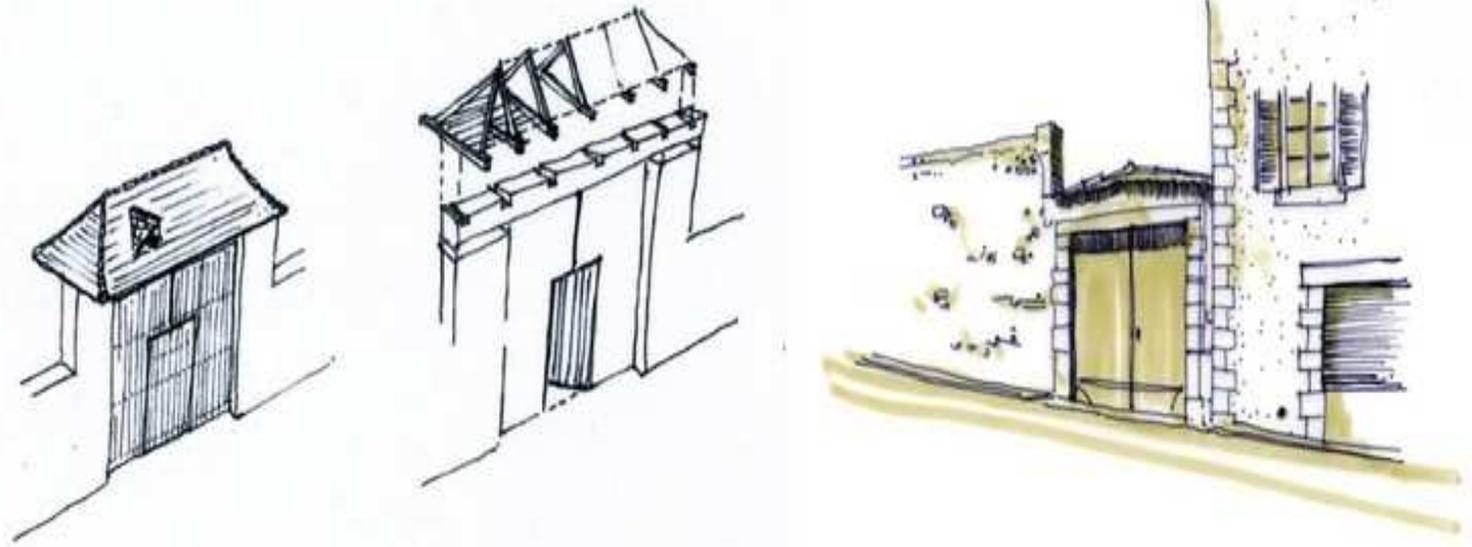
Les porches et les portes intégrées dans le mur conditionnent une hauteur de maçonnerie plus importante, dont la transition doit être réalisée avec soin.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Le respect de certaines règles simples et locales permet de conserver le fragile équilibre patrimonial des communes
Le muret en pierre d'un parcellaire en lanière participe à l'entretien du petit patrimoine, contrairement à une clôture ajourée

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Le portail indique l'entrée dans la cour. Il est le seuil d'un espace clos et intime et est parfois accompagné d'un marquage au sol, dallage en pierre ou en calade.

Il donne une image forte du lieu où l'on pénètre.

Les façades, les pignons

Les façades principales donnent sur la rue. Les façades arrière sont dépendantes de leur orientation : au nord, elles possèdent un balcon vers le jardin, au sud, une galerie tournée vers le soleil. Mais ce n'est pas toujours le cas. Or, les ouvertures sont parmi les éléments qui contribuent le plus à fixer la physionomie d'un édifice. Fenêtres et portes rythment la composition de la façade.

Certaines façades, par une évolution malheureuse, mauvaise création ou interprétation ignorent les principes les plus fondamentaux de l'architecture au détriment l'harmonie urbaine : ouvertures disproportionnées, non superposées, ou absentes.



Impact de ces pignons sur la perception de la ville.

L'apport de lumière, l'orientation

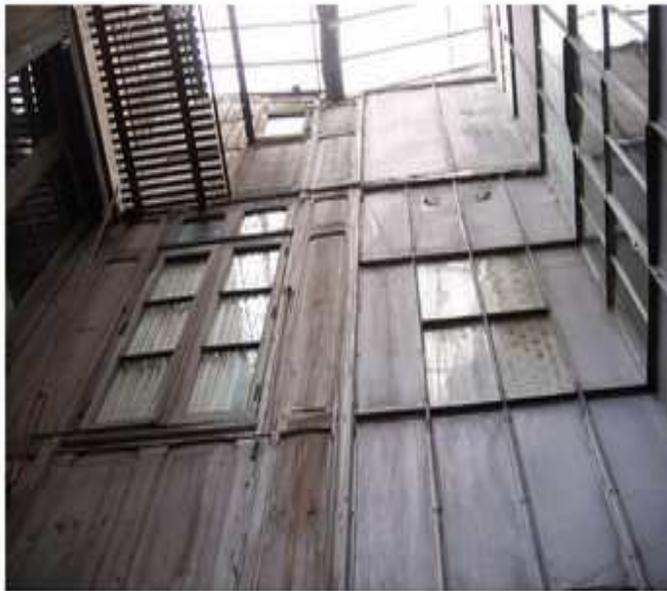
L'apport de lumière :

Certaines parcelles peuvent dépasser les 40m de profondeur, traversant l'îlot et ne puisant leur lumière qu'aux deux extrémités.

La disposition des immeubles sur ces parcelles profondes est le plus souvent la même :

Deux ou trois corps de bâtiments ayant pour profondeur une quinzaine de mètres chacun, séparés entre eux par la cage d'escalier et parfois un puits de jour.

Ces vides sont aujourd'hui le plus souvent couverts et fréquemment occupés par des sanitaires ou des cuisines de restaurant. On trouve également des appentis ou un commerce occupant une grande partie, voire la totalité du rez-de-chaussée de l'îlot.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

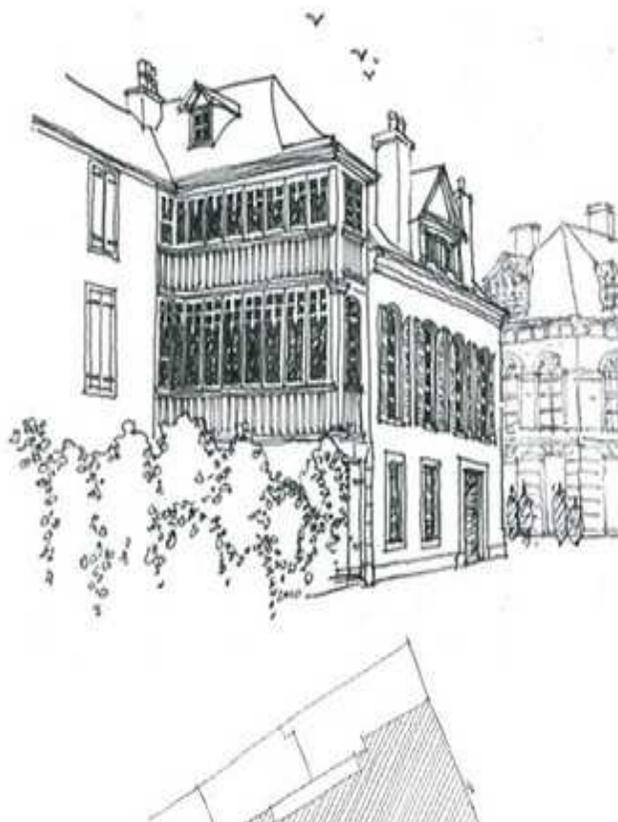
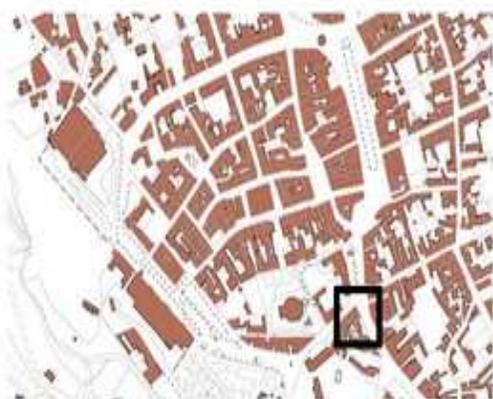
Les puits de jour sont parfois englobés dans les logements. Les propriétaires tendent à augmenter les surfaces et à protéger les constructions des intempéries supprimant ainsi tout espace libre

Dans d'anciennes cours, aujourd'hui protégée par des verrières, ou simples polycarbonates, les escaliers sont parfois de belle facture, les galeries de qualités. Cachés dans les maisons mais remarquables par leur élaboration, ils sont hélas peu souvent visibles.



L'influence de l'orientation apparaît dans la composition de la façade : galerie au sud, avec une double fonction de distribution et d'ensoleillement. La façade ouest, exposée aux intempéries, est protégée par un bardage en ardoise plaqué sur le pignon.

Les bâtisseurs bigourdans ont toujours pris en compte les données géographiques et climatiques de leur terroir : l'alternance de pluie, vent, soleil y est rapide, fréquente et la connaissance de ce climat est nécessaire pour bien construire ou restaurer. Des dispositifs ont ainsi été mis en place dans l'architecture traditionnelle bigourdane. Les façades ouest et nord-ouest reçoivent les pluies et les vents humides ; elles sont donc aveugles ou bien percées de petites baies. En revanche, les façades sud et Est qui ne connaissent jamais la pluie sont des lieux privilégiés où l'on profite du soleil en toute saison. L'architecture solaire passive est déjà présente dans cette architecture traditionnelle, basée sur le simple bon sens, et qui optimise l'apport de lumière, de chaleur et la ventilation. Des éléments apparaissent alors, appartenant aujourd'hui à la typologie locale, comme les balcons, galeries, disposés en une richesse architecturale très variée. A chaque cas est apportée une solution particulière, enrichissant ainsi le patrimoine local.



Angle rue Alsace / Rue des Pyrénées

Maison d'angle mitoyenne sur un seul côté ; galerie rapportée puis fermée, débordant de la toiture au nord-est
Toiture à trois pans avec différents types de lucarnes
Architecture thermale d'influence Empire : forme circulaire des baies des fenêtres.

La composition de ses façades (nombre et taille des ouvertures) révèle l'influence de l'orientation avec :

- Au nord-ouest : 3 petites lucarnes à croupe
- Au nord-est : une grande lucarne à fenêtre jumelée
- Au Sud-est : une double galerie vitrée

Les galeries

L'orientation de la maison se poursuit dans la galerie, ouverte au sud ou à l'est, au soleil, à la lumière.

La galerie était destinée au séchage du maïs et du linge dans les campagnes. Aujourd'hui, c'est un lieu abrité et ouvert, qui tire profit d'une bonne orientation et qui est surtout utilisé comme lieu d'agrément tempéré.

Le jeu des poteaux, les profondeurs d'ombres, les différents types de balustrades contrastent avec les murs enduits, plans et lumineux.



Jusqu'à la fin du XVIème siècle, on trouve des galeries mais à l'arrière des bâtiments (maison Jeanne d'Albret). Elles sont parfois intégrées à un jeu de bois, colombage ou encorbellement. A partir du XVIIème siècle, elles deviennent un élément essentiel de la composition de la façade. A Bagnères, on les trouve plutôt sur l'espace public, ce qui est une caractéristique de la ville.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Car dans le reste de la Bigorre, ces galeries se développent souvent autour d'une cour. Protégée, elle prolonge la maison comme une pièce extérieure d'où l'on profite de la vue. L'autre particularité ici est son utilisation quasi systématique. C'est une pièce à part entière et non un simple élément de circulation, ce qui occasionne parfois des mises en œuvre assez curieuses.



Galleries closes de façon plus ou moins esthétique.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Elle se déploie sur toute la largeur et forme un contraste marqué : horizontale, sombre, légère, elle ne correspond ni au rythme des autres ouvertures, ni aux matériaux de la façade. Contrairement au soubassement de la façade classique, massif, qui assoit le bâtiment, la galerie donne une impression de légèreté et d'évidement de la construction.

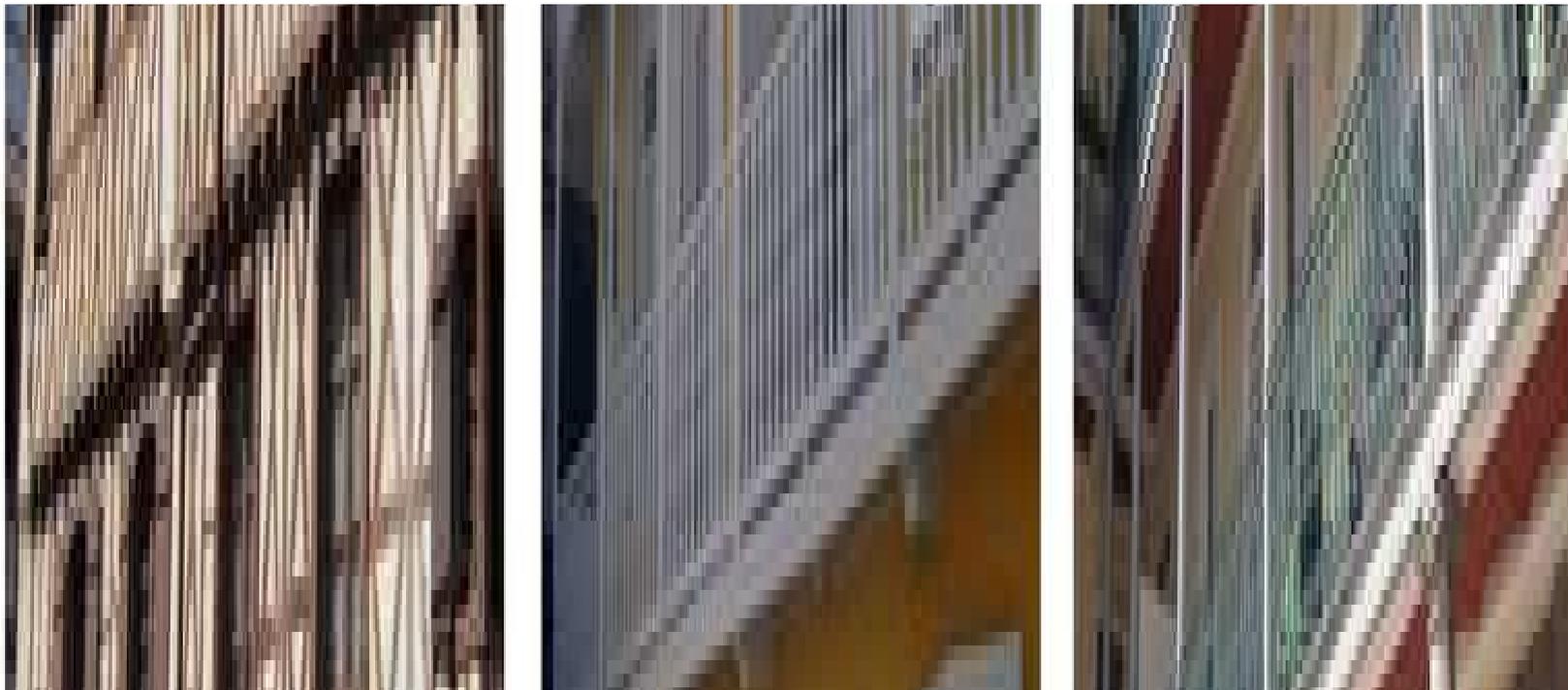
Il existe plusieurs types de galeries à Bagnères :

en encorbellement ou incluse dans le volume de la maison entre les murs mitoyens sur le même plan que la façade

turnée vers le soleil, elle offre un espace protégé et protecteur, fait pénétrer la lumière, et crée un étage supplémentaire sans surcharger ni les murs, ni l'aspect de la construction.

L'intention décorative s'affirme dans l'emploi du bois souvent minutieux; moulures à l'extrémité des poutres, découpe des balustres en planches le long de la galerie. L'édification, même des plus simples, apparaît comme le savoir-faire d'un art appliqué.

Les balustres de la galerie imitent des balustres en pierre.

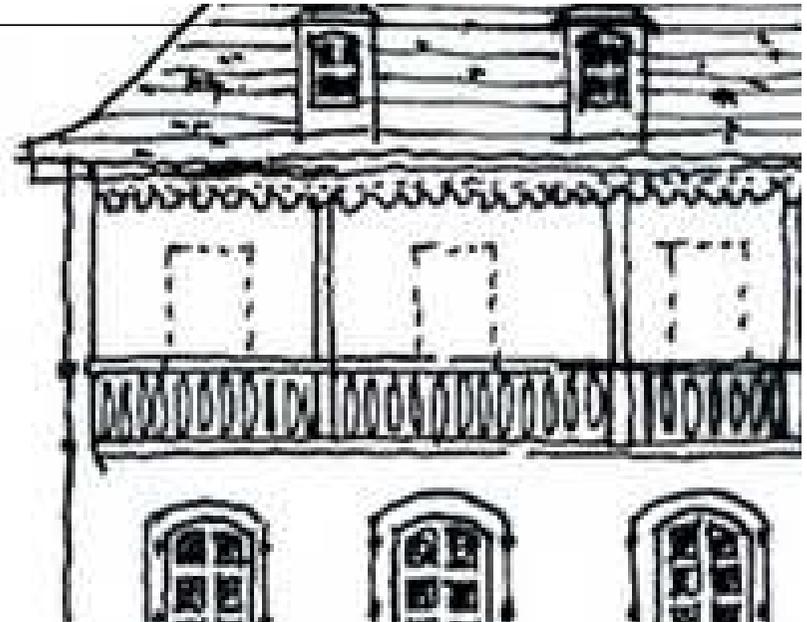


Galerie sur encorbellement du XVIème siècle, galerie en report, interprétation de la galerie sur tous les niveaux de la construction

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Deux exemples de galeries en report avec délicat travail du bois



Maison Madeleine, Place Jeanne d'Albret : Bel édifice XVIIIème, surélevé au XIXème par la construction d'une galerie
Les lucarnes aèrent et éclairent les combles.

Les lucarnes



La lucarne apparait au XV^{ème} siècle avec l'ardoise et a pour fonction initiale de ventiler les greniers. Longtemps « à la capucine », avec croupe. A partir du XVIII^{ème} siècle, se développe la grande lucarne bagnéraise, beaucoup plus large que haute, surmontée d'un fronton à corniche, souvent percée d'un œil de bœuf. Cet élément représente alors un double apport pour le bâtiment :

Une optimisation des greniers par une arrivée de lumière. D'élément de stockage, ce dernier devient un lieu d'accueil pour touriste lors du développement du thermalisme au XVIII^{ème}. La maison peut ainsi offrir une chambre chez l'habitant, pratique courante à cette époque.

De plus, le fronton est un signal pour le propriétaire. Il marque la richesse et une forme de pouvoir puisqu'on le rencontre habituellement sur des bâtiments publics, civils ou religieux. La grande lucarne, comme la galerie, devient rapidement un élément indispensable de la façade au XVIII^{ème} siècle.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Placée au centre de la toiture, elle est parfois accompagnée d'autres lucarnes de tailles inférieures. Lorsqu'elle occupe toute la largeur de la façade, elle apporte un effet monumental au bâtiment qu'elle coiffe. Plus encore que la galerie, elle est spécifiquement bagnéraise. Les autres villes thermales des Pyrénées présentent d'autres types de lucarnes comme la capucine à Bagnères de Luchon.



Dans certaines rues, l'ensemble des constructions est couvert de lucarnes de tous genres.
Elles animent la rue par leurs façades travaillées et colorées.
Galerie, lucarne à la Mansart en pierre, lucarne bagnéraise, à la capucine, à pans coupés, etc...

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Galleries et lucarnes offrent ainsi un large éventail de façades où l'inventivité et originalité se côtoient. Parfois associées, l'utilisation de ces deux éléments sur une même façade demeure typiquement bagnéraise.

Les toitures à croupes

Lorsque les bâtiments se développent en profondeur dans la parcelle, c'est le pignon qui vient s'aligner sur la voie.

Autre particularité bagnéraise, le pignon surmonté d'une croupe. Ce détail de toiture, ici purement esthétique, se retrouve particulièrement à l'extérieur des anciens remparts, autour du square des Vignaux par exemple. Cette forme de couverture s'applique également aux lucarnes.

Elle est toujours accompagnée d'un minutieux travail du bois.



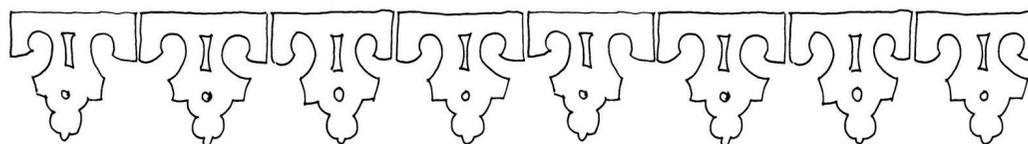
Le travail du bois, les menuiseries

La variation des motifs de menuiseries reflète la créativité des artisans au fil du temps.

Dans la vallée de Campan tout particulièrement, la charpente et la menuiserie se sont développées à partir d'une famille de menuisiers installée à Asté, à côté de Bagnères et spécialisée dans le mobilier religieux. Le savoir faire de cette famille, les Ferrère, au goût prononcé pour les ouvrages compliqués, a trouvé un écho très favorable lors de l'avènement du grand mouvement thermal du début du XIX^{ème} siècle et s'est transmis à de nombreux artisans jusqu'à l'entre deux guerres.



Il apparait aujourd'hui dans la décoration fine et ouvragée de nombreux éléments architecturaux. Balustrades, lambrequins, cache-jalousies,...



Lambrequins des avancées de toits. Comme pour les galeries, on trouve le même travail minutieux du bois dans la modénature des toitures. Ce sont des planches découpées suivant un motif répété comme une frise qui décorent le bord des toits. Ce travail du bois a un caractère populaire. Même de simples maisons offrent des ouvrages de bois ornés et finement assemblés.



Les portes

La porte de la façade principale est le témoin de l'importance de la maison : on y a toujours accordé un soin particulier.

La porte qui se trouve sur la façade principale sur rue témoigne, par ses matériaux, de son importance : mouluration des bois, assemblages des pierres, décor de serrurerie, ...leur présence participe au caractère esthétique fort de la commune

XVIIIème : grands panneaux de bois chantournés, panneaux de bas de portes, et fines moulurations

XIXème : variations dans les moulurations, apparition des impostes vitrés.

Les ouvertures, les encadrements



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Après le tremblement de terre de 1660 la ville se dote de beaux immeubles neufs, en maçonnerie et encadrements de marbre. Rue Saint Jean par exemple, se trouve une succession de porte à encadrement de marbre remarquable. Elle illustre bien la reconstruction dans un style classique d'un ilot totalement détruit.



A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Rappelons l'exemple des marbreries Géruzet, entre 1829 et 1880. Cet établissement était devenu, en quelques décennies, un des plus importants de France. Huit moulins à leur tour se transformèrent en scie à marbre entre 1826 et 1865. L'industrie marbrière s'effondra à la fin du siècle mais l'architecture est fortement marquée par cette richesse marbrière locale. (400 ouvriers à Bagnères, 60 carrières de marbre.)
Les encadrements en marbre étaient généralement poncés et cirés pour leur donner de l'éclat et en faire ressortir toutes les nuances et les effets de veines.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Selon les époques, la destination du bâtiment, les ouvertures adoptent des caractéristiques distinctes: proportions, traitement des piédroits et des linteaux... Divers traitements de la fenêtre en plein cintre selon l'époque : XIXème avec volets intérieurs et garde-corps en fonte, encadrement XVIIIème et menuiserie récente, XVIIème avec cache-jalousie volets intérieurs et encadrement de marbre.



Encadrements en pierre XVIIème et XVIIIème de portes cochères dans le centre ancien.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION



Mauvaise intégration des boites aux lettres ou d'une porte dans l'existant.

Les devantures



Au XIX^{ème}, les vitrines des magasins ne sont plus incluses dans la maçonnerie mais dans un placage de bois ouvragé et peint

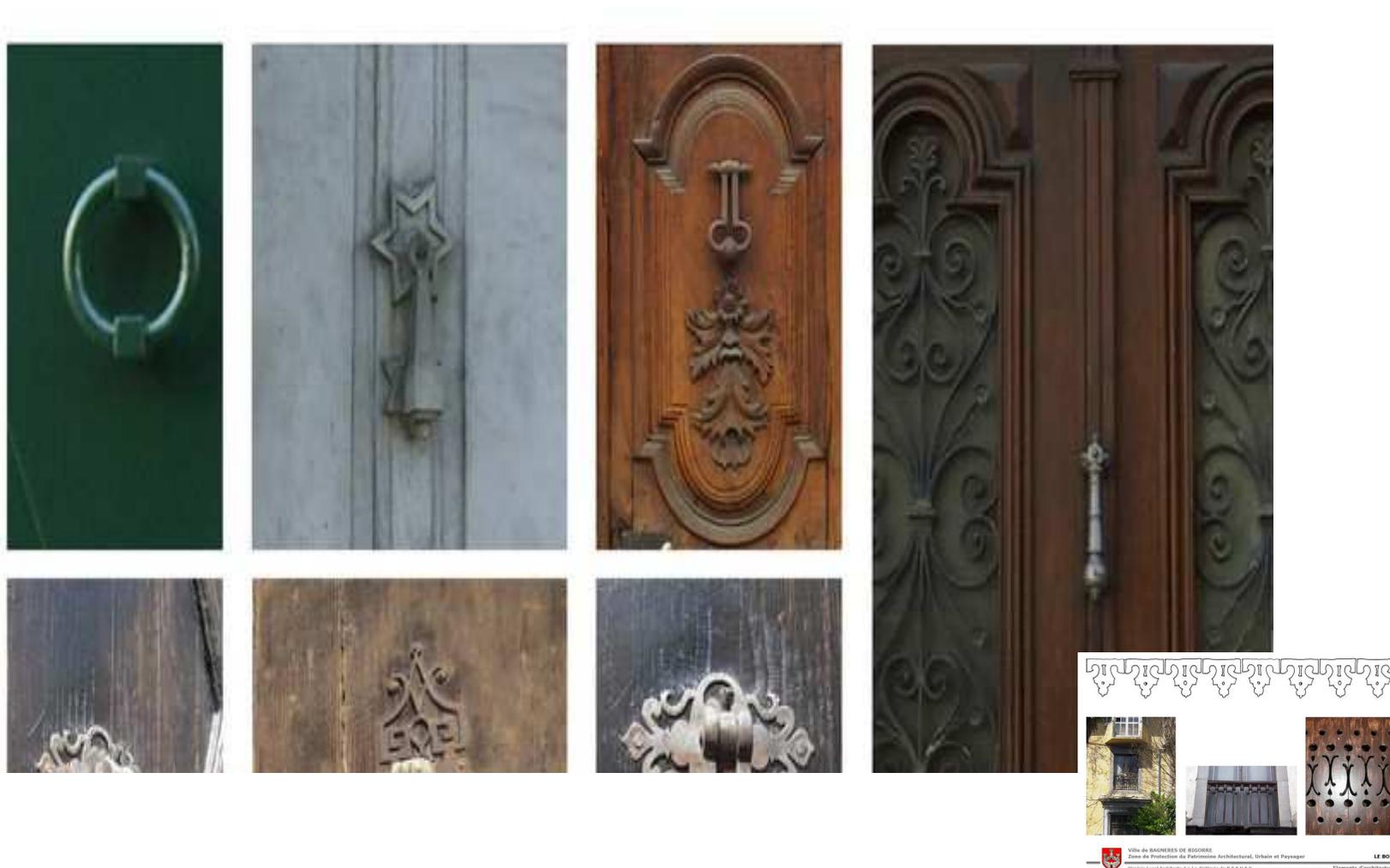
Éléments du paysage urbain, les devantures doivent être entretenues et mises en valeur tant pour le plaisir du promeneur que pour l'intérêt du commerçant. Or, on trouve à Bagnères de belles devantures, la plupart en bois, vestige d'un commerce florissant et aujourd'hui laissé à l'abandon.

Afin de leur garantir une bonne insertion dans le paysage urbain et de dynamiser le centre ville, une mise en valeur de ces devantures serait extrêmement bénéfique, en tenant compte de la construction concernée, de la modénature, ainsi que des matériaux et couleurs d'origine

Les ensembles menuisés sont placés au devant de la façade ou compose avec la baie

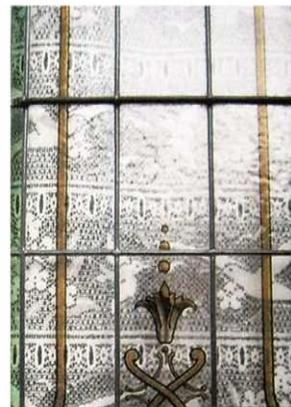
Ferronneries, serrureries

Différents éléments décoratifs participent à l'harmonieuse composition des façades. En effet, dans la hiérarchie des améliorations de l'habitat, les hauts pyrénéens préfèrent souvent donner la priorité aux portes et fenêtres. Souvent des maisons simples et sobres comportent une note de dignité et de richesse par la modénature de leur porte d'entrée



Le riche travail du bois est aux dépens des ferronneries.
Certains gardes corps en bois imitent le métal

Les marquises, les vitres peintes, vitraux



Le travail du verre participe à la délicate modénature de cette architecture thermale.
Réinterprétation de la marquise devant l'entrée d'Aquensis

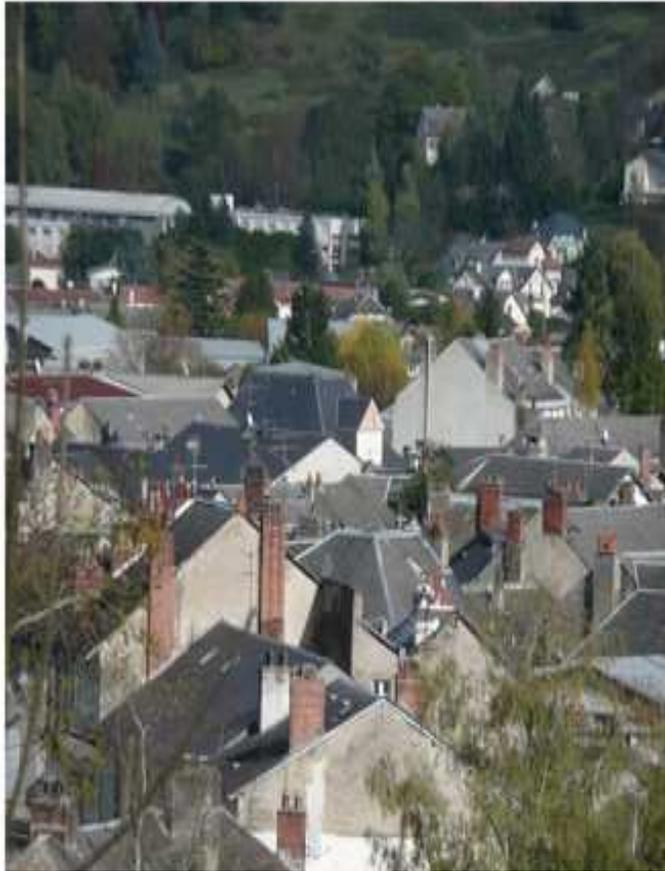
Les cheminées

Avec les lucarnes, les cheminées ornent les toits en ardoise de Bagnères.

Une cheminée mal restaurée ou mal conçue détruit à elle seule l'harmonie d'une belle toiture. Le zinc doit être le moins visible possible, la couleur de l'enduit foncée pour éviter que la cheminée ne ressorte trop sur la toiture en ardoise.

Souche de cheminée à bâtir en brique ou pierre et enduite au mortier de chaux avec couronnement ardoise.

On peut également laisser les briques apparentes, comme le montre cette illustration sur laquelle elles rythment les toitures. (Mais attention, les briques ne sont pas protégées)



5 MATERIAUX ET PRINCIPES DE CONSTRUCTION

Les murs à ossature bois

Cette technique du colombage fut le mode de construction privilégié de la ville médiévale car le défrichage offrait des bois à bon marché et le montage rapide de l'ossature était adapté aux chantiers urbains. La terre, qui a un rôle de protection et d'isolant, vient en remplissage selon la technique du torchis.

L'ossature en bois est réalisée avec soin. Sa composition et son tracé régulier répondent également aux nécessités des reprises de charges et des contreventements.

Les pans de bois sont traditionnellement recouverts par des enduits pour les protéger. Ce n'est que récemment que les ossatures de bois sont rendues apparentes.

Les murs de l'étage sont bâtis en pans de bois, en chêne le plus souvent sur un soubassement en maçonnerie.

Un assemblage poteau-poutre forme la structure première. Des pièces secondaires viennent la soulager. Elles répartissent les charges et servent de cadres pour les portes ou les fenêtres.

Afin de rigidifier l'ensemble des pièces obliques triangulent la structure.

Les différentes étapes dans la réalisation traditionnelle d'un colombage :

- 1 – ossature en bois évidée
- 2 – barreaudage d'un panneau
- 3 – remplissage de tresses en terre crue et pose d'un enduit en terre crue ou à la chaux.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Le 21 juin 1660, Bagnères est réveillée en pleine nuit par de fortes secousses qui se prolongent pendant trois semaines. Une partie de la ville est endommagée et les sources thermales tariées.

Les Bagnérais, qui en ont les moyens, reconstruisent leurs maisons avec de la pierre de taille de la carrière de Salut et les couvrent d'ardoise de Labassère.

En effet, quelle que soit la destination de la construction, la majorité des matériaux employés est liée aux ressources naturelles extraites du terroir. Ainsi, les maçonneries de Bagnères sont composées de galets roulés dans le lit de l'Adour et l'ardoise de Labassère est utilisée pour les toits.

Pour les charpentes et les encadrements, on emploie des bois de chêne et de châtaignier. L'expérience des générations de bâtisseurs a permis de sélectionner les matériaux locaux les mieux adaptés compte-tenu de leurs qualités propres et de l'apprentissage des techniques.

La construction en galets

L'analyse de l'espace bâti montre que l'architecture rurale et la nature n'ont jamais été en conflit. L'architecture est née de la création de l'homme; elle utilise les matériaux fournis par la nature. Celle-ci est depuis bien longtemps déjà modelée à des fins utilitaires. L'homme va utiliser les matériaux qu'il trouve à portée de main et l'Adour, si proche, roule sans cesse des galets utilisables pour la construction.

Ce matériau est donc utilisé par toutes les populations des vallées fluviales et celles proches de torrents de montagnes.

Noyés dans un mortier, les galets pallient l'insuffisance des pierres de carrière dans certaines régions de France ou sont simplement utilisés pour les constructions mineures comme les granges ou les murs. Ils constituent en effet un élément de construction très bon marché. Seuls les encadrements sont alors en pierre dure ou en marbre. Il en va parfois de même pour les chainages d'angle, les bandeaux et corniches.

Mais l'emploi du galet roulé comporte de lourdes servitudes. En raison de sa morphologie et de la facilité avec lequel il glisse, il s'empile mal et exige un liant solide. Il est difficile à tailler et fragile dans le sens des veines naturelles. Pourtant, la plupart des habitations de Bagnères sont constituées de galets.

Les couvertures en ardoises

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, la majorité des maisons paysannes étaient couvertes de chaume. Les incendies étaient très fréquents et peu à peu, l'ardoise va remplacer le chaume. Le versant nord des Pyrénées possède de grandes ressources. Dès le début du XIX^{ème} et jusqu'en 1914 les carrières se multiplient. Mais l'Anjou devient la première région productrice de France après la 1^{ère} guerre mondiale. L'ardoise espagnole, moins chère et aujourd'hui la brésilienne viennent supplanter les productions locales. Labassère doit son nom au matériau qui a fait sa renommée : dalle de schiste ou "labasse" en [uoccitan](#)§. On l'y exploite dès le [XIV^e siècle](#)§. De nos jours, seules deux carrières fonctionnent. Equipées et modernes, elles emploient une vingtaine de personnes et produisent 3000 ardoises par jour qui sont essentiellement vendues dans les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques.

Le faîtage en plomb est le plus courant dans les monuments couverts en ardoise et peut être simple comme décoratif, selon les époques. Les épis, donnent légèreté et élévation à la toiture. Les plus anciens métalliques connus datent du XIV^{ème} siècle

Le coyau, élément de charpente supplémentaire placé au dernier quart de la pente primitive et formant une inclinaison différente de cette dernière, a pour rôle de repousser les eaux de ruissellement des façades. Le flux de ruissellement est alors projeté au delà des murs et des fondations. Les coyaux adoucissent la pente des versants, donnant une silhouette différente et plus élaborée au volume de toiture.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Les enduits, peau des édifices : compositions, teintes, palette

L'enduit est pour le bâtiment une peau protectrice contre le vent et la pluie. Souvent, seules les façades les plus exposées sont protégées, mais l'enduit a aussi un caractère ostentatoire. La façade principale est donc de préférence enduite.

C'est un décor qui cache les défauts constructifs et la pauvreté des matériaux. Sur les constructions anciennes, seules restaient apparentes les belles maçonneries de pierres ou de briques. Les autres étaient enduites comme celles composées de moellons grossiers, de pans de bois, terre crue ou galets, matériaux pauvres en référence à la pierre de taille, seul matériau noble qui mérite d'être montré. Quand les pierres d'angle ou d'encadrement s'avèrent imparfaites, on les recouvre d'un lait de chaux et on en redessine les contours

Comme le mortier, l'enduit est préparé traditionnellement à base de chaux grasse (plus tard souvent remplacée par de la chaux hydraulique naturelle) et de sables issus de carrières locales.

Teinté dans la masse, il est jeté à la truelle et gratté (à pierre rase ou non) sur les dépendances, tandis que sur les maisons il est lissé et un badigeon de chaux coloré est appliqué en surface.

Pour obtenir une construction étanche, il est donc indispensable d'utiliser des enduits parfaitement exécutés. Les maçonneries anciennes contenant un pourcentage d'humidité, il est recommandé d'utiliser des enduits qui laissent respirer les murs, à la chaux. Les enduits grossiers sont réservés aux façades arrière ou aux corps de bâtiment de service.

Façade sur rue, les enduits doivent être lissés à la truelle sans rechercher de planimétrie parfaite.

Lorsque la façade est destinée à être couverte d'un enduit épais, les encadrements de fenêtres, bandeaux, chaînages d'angles sont nettement dessinés et en saillie du mur pour rester apparent, ce qui est le cas ici.

Contre exemples

La couleur

Les matériaux naturels de Bagnères de Bigorre sont en règle générale relativement foncés et d'une tonalité souvent froide. Il en va ainsi pour l'ardoise, les sables des cours d'eau, les pierres marbrières, qui sont gris, gris bleus ou verts. Il est donc préférable d'utiliser des dégradés de couleurs froides pour les menuiseries (fenêtres, volets et portes) et la ferronnerie (grilles, balcons) qui mettent en valeur les teintes chaudes des façades traditionnelles enduites à la chaux. (ocre jaune, rose, rouge)

Dans son écrin de verdure, cette architecture aurait pu sembler austère sans les décors colorés apportés par les traditions locales.

A.V.A.P. DE BAGNERES - DE - BIGORRE - RAPPORT DE PRESENTATION

Sur les façades principales, les enduits sont lissés, badigeonnés au lait de chaux et colorés à l'aide d'oxydes naturels donnant des tons ocres ou roses. Pour les gris, les laits de chaux étaient teintés de cendres ou d'ardoises pilées. Aujourd'hui, des produits prêts à l'emploi permettent d'obtenir ces teintes de façon plus ou moins naturelles. (gris clair, gris bleuté).

La couleur des menuiseries

Leurs couleurs accompagnent les façades ocre et roses. Fenêtres, volets, portes, balustrades ou lambrequins sont prétexte à la coloration et fantaisie des façades.

Gris clair bleuté : il s'agit alors de lait de chaux à la colle additionné de cendres ou d'ardoise pilée.

Lorsque les façades sont grises (ou tons neutres), les menuiseries peuvent être de couleurs plus diverses : sang de bœuf, vert herbe, ou bleu. Le bleu est particulièrement utilisé dans les grandes villes et les stations thermales. Les camaïeux de couleurs sont fréquents.

Corniches : souvent peintes en fausse pierre, en particulier du faux marbre gris avec joints plus ou moins marqués.

Pourquoi des menuiseries blanches ? conserver une harmonie entre les différents étages des constructions

Enduits, badigeons, matériaux, peintures participent à l'image d'une ville. Le département des Hautes Pyrénées possède une grande variété de matériaux et coloris. La couleur employée sur les menuiseries et les façades donne une image forte au bâtiment et l'intègre dans un site naturel ou un ensemble bâti.

Rue du Bourg Vieux, rue Daléas

Décors de faux joints rouges, fausse corniche noire et modénature feinte sous avancée de toiture

La richesse polychromique d'une ville, toute en nuances et subtilité doit être assimilée par ses habitants afin d'en préserver l'identité architecturale.

La palette de couleurs des Hautes Pyrénées n'est pas spécifique à Bagnères mais elle a l'avantage de s'adapter à chaque ville. Elle est un outil de références non négligeable dans la conservation du patrimoine.

D'autres matériaux comme la céramique ou la peinture en surimpression amènent de la couleur dans la ville.

CONCLUSION

Les villes ayant conservé leurs caractéristiques médiévales comme un parcellaire long et étroit possèdent un véritable patrimoine. Mais malgré leur caractère elles posent parfois d'importants problèmes d'habitabilité. Les constructions se révèlent souvent inadaptées aux exigences du confort moderne (luminosité, taille des pièces) et d'importants travaux sont alors à prévoir pour satisfaire les habitants. Ceci explique en partie le nombre de logements vacants malgré, parfois, une pression immobilière forte et le goût retrouvé pour l'authenticité et les édifices anciens. L'objectif est donc de rendre la ville habitable tout en protégeant son patrimoine et continuant son histoire

Mais conserver le style bagnérais ne signifie pas reproduire ou imiter à tout prix. Il ne faut pas amalgamer rusticité, patrimoine et architecture rurale. Auvents à charpente de bois, enduits grossier, petites croupes sur toits débordant en pignon, lucarnes élargies, penaux en béton, ardoise artificielle, etc... autant d'exemples d'essais d'intégration inappropriés. Le caractère évolutif de la tradition à travers l'histoire d'une ville est un point très délicat. De plus, chaque quartier a sa propre évolution, son identité. L'AVAP doit permettre de se situer dans cette transformation, de savoir comment restaurer, où et comment construire.

Cette étude doit également permettre de réfléchir à la façon de dédensifier le tissu ancien, en conservant les vues et les caractéristiques architecturales de Bagnères. Il faut préconiser les curetages en cœur d'îlots. Dégager un espace, aussi faible soit-il, au centre de l'îlot, signifie redonner souffle et clarté à l'ensemble des constructions de la parcelle.

Mettre en place une telle politique de restructuration est difficile car le vide coûte cher en centre ancien. Pourtant l'avantage que peut apporter une cour ou un jardin doit inciter la commune à aller dans ce sens.

Enfin, chaque habitant doit comprendre que si des contraintes sont imposées, elles contribuent à la mise en valeur de sa ville, de façon logique et réfléchie.